

journal plein

d'humour et de bandes dessinées - août 70

mensuel - 3,50 francs

charlie



n° 19



AVIS

J'abandonne la rédaction en chef de CHARLIE parce que ça ne m'amuse plus. C'est un événement dans l'histoire de la bande dessinée.

Wolinski prend ma place. On est bien bons de vous faire des journaux.

DELFEIL DE TON.

Rien n'amuse plus Delfeil de Ton. Il est tellement blasé qu'il ne rit même plus au premier degré. C'est une grande tristesse de voir un être si jeune, promu à un si bel avenir, usé prématurément par l'abus des femmes, des drogues, des bonnes choses, du free jazz, et de la cinéma de quartier. Tout de même, cette nuit-là, à HARA-KIRI (il était quatre heures du matin, l'aube blanchissait les persiennes), quand il a poussé CHARLIE sur la table, un grand silence s'est fait. J'ai toujours de la chance au poker. Mon full était par les as, le sien non. Voilà, c'est moi le patron, maintenant. Je fais ce que je veux, youpee! Enfin, j'ai un journal, je suis rédacteur-en-chef comme Cavanna, mon maître. Je vais pouvoir lui parler d'égal à égal et rudoyer le petit personnel. Vous allez voir ce que vous allez voir! Je vais tout changer dans ce journal. Vous comprenez, ce qu'a fait Delfeil de Ton jusqu'à présent, ce n'est pas mal. C'est même très bien. Disons remarquable, mais enfin... Oh! je trouverai bien quelque chose à changer pour que l'on s'aperçoive que ce n'est plus le même qui fait ce maudit torchon et que c'est mieux qu'avant. Je vous promets d'essayer, en tout cas.

Ce mois-ci, vous avez au menu un PEANUTS égal à lui-même. Un FOSDICK de 18 pages parce qu'il est vachement bon. Vous avez cette petite mal élevée de PAULETTE que Pichard ne dessine jamais que d'une main. Vous avez une histoire dessinée par ce sale étranger de Willem qui vient manger notre pain en France alors qu'il y a plein de

dessinateurs de talent qui sont obligés de travailler à « France-Dimanche » pour ne pas crever de faim. A propos de mêtèque, vous avez Copi qui débute chez nous. Tous mes amis aiment Copi. Dans ce numéro, des dessins qui, d'après lui, sont les meilleurs qu'il ait jamais faits. On verra bien ce qu'il va nous filer dans l'avenir. Autre mêtèque. Von Vos. Ce n'est pas de ma faute si, à part l'équipe « Hara-Kiri » et quelques individualités, il n'y a pas grand monde de montrable en France: Sempé serait le bienvenu. Siné, mais les seuls journaux qui l'intéressent sont ceux qui sont interdits au troisième numéro. Bosc, à qui j'ai écrit et qui est très malade dans une clinique de la Côte. Vous pouvez lui envoyer des cartes postales à « Charlie », on lui fera suivre. Pour en revenir à Von Vos, c'est un Hollandais. Willem vous avait déjà parlé de lui dans « Charlie », mais comme personne ne comprend ce que dit Willem, je précise que Von Vos a 35 ans et que j'aimerais bien voir la gueule qu'il a, parce que ce n'est pas possible de dessiner des trucs pareils!

Cavanna m'a permis de publier un de ses contes. Merci, oh, merci, Cavanna (1). Gébé m'a permis de publier ses devoirs de vacances. Merci de tout mon cœur, Gébé.

Nouvelle rubrique: « C'est pas mal on vous écrira ». Page condescendante réservée aux débutants et aux amateurs afin que vous voyiez la différence de qualité avec des vrais professionnels comme nous. Les trop bons dessins seront impitoyablement refoulés.

A bientôt. Qu'est-ce que j'ai envie de me baigner!

WOLINSKI.

(1) Y a pas de quoi, salaud. Tu ne m'avais pas dit que ce serait ce conte-là. Plus jamais je ne te permettrai de fouiller dans mon passé (*).

(*) Note rajoutée subrepticement pendant que Wolinski est à Cuba.



charlie

n.19

Journal plein d'humour et de bandes dessinées mensuel - 1^{er} août 1970

SOMMAIRE

Wolinski et Pichard : PAULETTE, page 3

Gébé : DEVOIRS DE VACANCES pages 10, 20, 28

WILLEM : LES 4 CHEVAUX, page 11.

C'EST PAS MAL, ON VOUS ECRIRA

Copi, page 22

Wilhelm Bush : DIE UNANGENEHME UEBERRASCHUNG, page 26

Schulz : PEANUTS, page 29

Cavanna : DEMONSTRATION, page 42

VON VOS, page 44

Willem : CHEZ LES ESTHETES, page 46

Al Capp : SIDNEY, LE PERROQUET DE-VOYE, OU : CAUSE A MON CROUPION, MON BEC EST MALADE, page 47

Directeur de la publication :

Georges Bernier

Rédacteur en chef : Wolinski

Angé tutélaire : Cavanna

Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30 000 F

Siège social : 35, rue Montholon, Paris (9^e)

Téléphone : 878-66-90

Dépôt légal : 3^e trimestre 1970

Imprimerie : Henon, 11, r. Stendhal, Paris - Distribution : NMPP

Abonnement (12 numéros) : 36 F

par an - Etranger : 41 F

Le numéro : 3,50 F

Imprimé en France

tous les lundis, 1,50 F

Abonnez-vous comme
des fous à CHARLIE.
36 F pour 12 numéros,
ça fait 36 F divisés
par 12, soit seulement
3 F le numéro. Vous
gagnez donc $50c \times 12 = 6F!$

Plus vous vous abonnez,
plus vous gagnez
de fois 6 F.

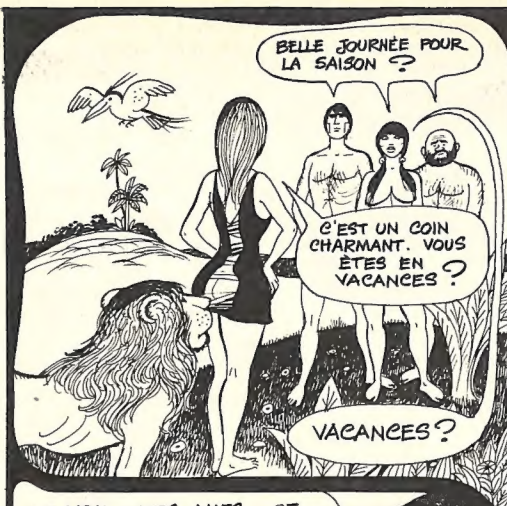


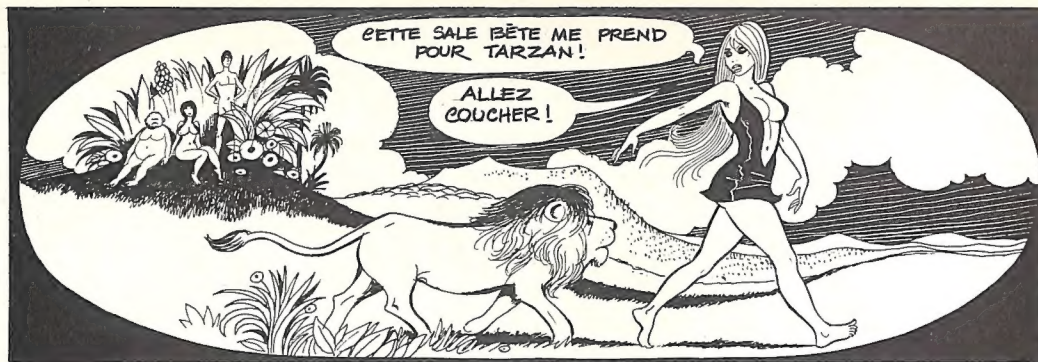
PAULETTE

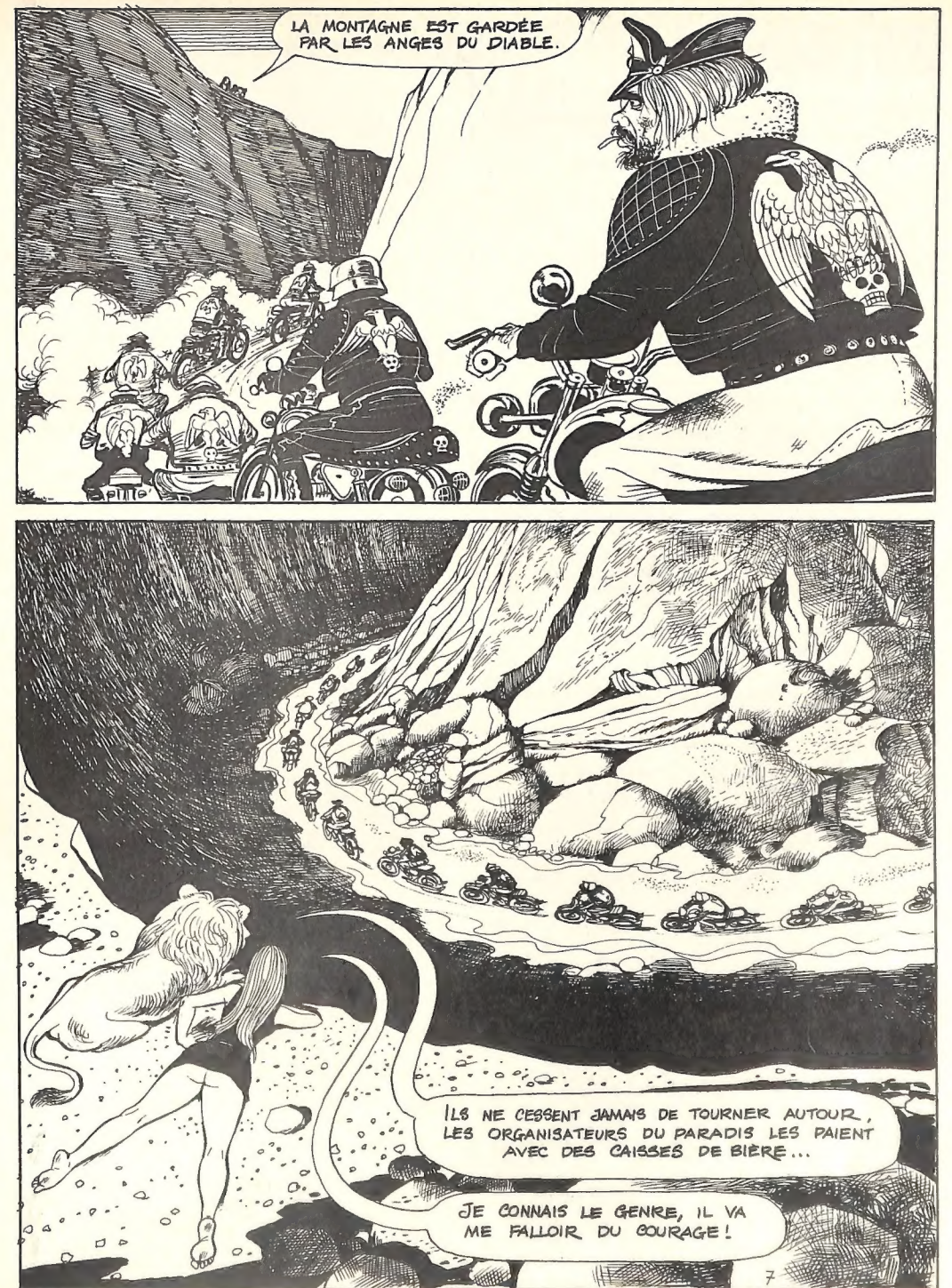
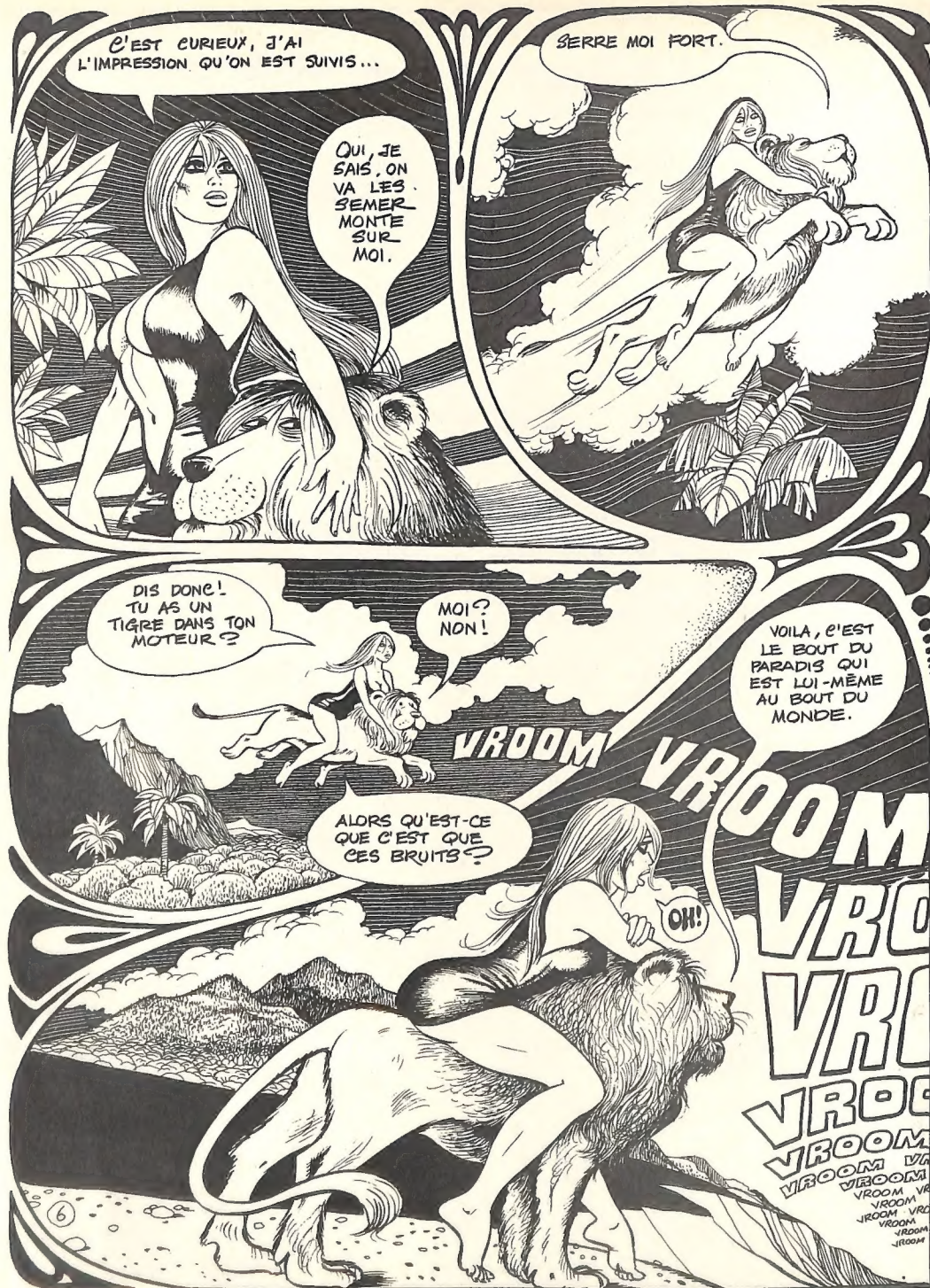
Histoire:
WOLINSKI
Dessins:
G. PICHARD
• 8^e épisode

Paulette a été envoyée
à grands coups de pied
dans le cul dans un
endroit mal défini. James,
son maître d'hôtel, aussi.
Que va-t-il se passer
encore ?









CALCUL

Sachant que le diamètre de la circonférence de base d'une meule de paille mesure 4,60 m et que sa hauteur totale est de 9 m, calculez (en h, mn et s) le temps qu'elle mettra à brûler.

★

Votre père part de A à 15 h 27 mn. Il parcourt la distance AB, soit 300 m, à la vitesse de 3 km/h. Arrivé en B, il rebrousse chemin en direction de A, à la vitesse de 15 km/h. Un taureau, parti de C à 15 h 30 mn, se dirige vers A à la vitesse de 27 km/h. Calculez :

1. La distance AC.
2. L'heure à laquelle le taureau rattrapera votre père.
3. L'heure à laquelle votre père rentrera à la maison.
4. Le nombre de fois qu'il racontera cette histoire à son retour de vacances.

★

3 chevaux, 8 vaches et 70 moutons remplissent en 1 an une fosse à purin largement dimensionnée. Chaque année, aux vacances, Pierre, qui dispose d'un quart de scout, en puise deux gobelets par jour. Le premier quart servant à des jeux aux abords de la fosse, on admet que la moitié du liquide rejoint, par infiltration, la masse totale du purin. Pierre boit le second quart.

A l'aide d'une citerne remorquée par un tracteur, le grand-père de Pierre vide les 3/4 de la fosse tous les automnes, mais les pluies et les fontes de neige compensent le 1/8 de ce prélèvement.

Combien faudra-t-il de jours de vacances supplémentaires à Pierre pour mettre la fosse à sec ?

Combien faudrait-il que Pierre prenne de quarts supplémentaires pour vider la fosse en deux mois ? En un mois ? En un jour ? En une heure trente-cinq minutes vingt secondes quatre dixièmes ?

HISTOIRE

C'est Roland à Roncevaux. Que lui est-il arrivé ? Que fait-il ? Cherchez parmi les cinq objets proposés celui qui devrait être dans la main de Roland.



LECTURE

Nous campons sous les pins. Le voisin de gauche ronfle. Le voisin de droite se lève toutes les nuits et urine devant notre entrée. Les gens d'en face ont un transistor qui marche fort jusqu'à minuit. Derrière nous stationne une jolie caravane pleine d'enfants criards. Tous les midi, leur maman cuisine des harengs.

Avant de partir, papa a promis de dire deux mots à tous les voisins.

Brave papa ! Grâce à lui, nous voyons arriver la fin des vacances comme une petite fête.

D'après Julien Smith,
« Papa grosse tête ».

ÉCRITURE

Recopiez très lisiblement le texte de la lecture ci-contre, quatre fois, sur quatre feuilles séparées. Dispersez ensuite les feuilles autour de la tente familiale.

Variantes recommandées : écrire le texte en capitales d'imprimerie. Recomposer le texte en accolant des lettres, ou des fractions de mots, ou des mots entiers, découpés dans un journal.

★

Pendant que sa maman la croyait occupée à ses devoirs de vacances, Lili jouait sur la mer de glace. Elle est tombée dans une crevasse. Personne n'a voulu risquer sa vie pour sauver une désobéissante.

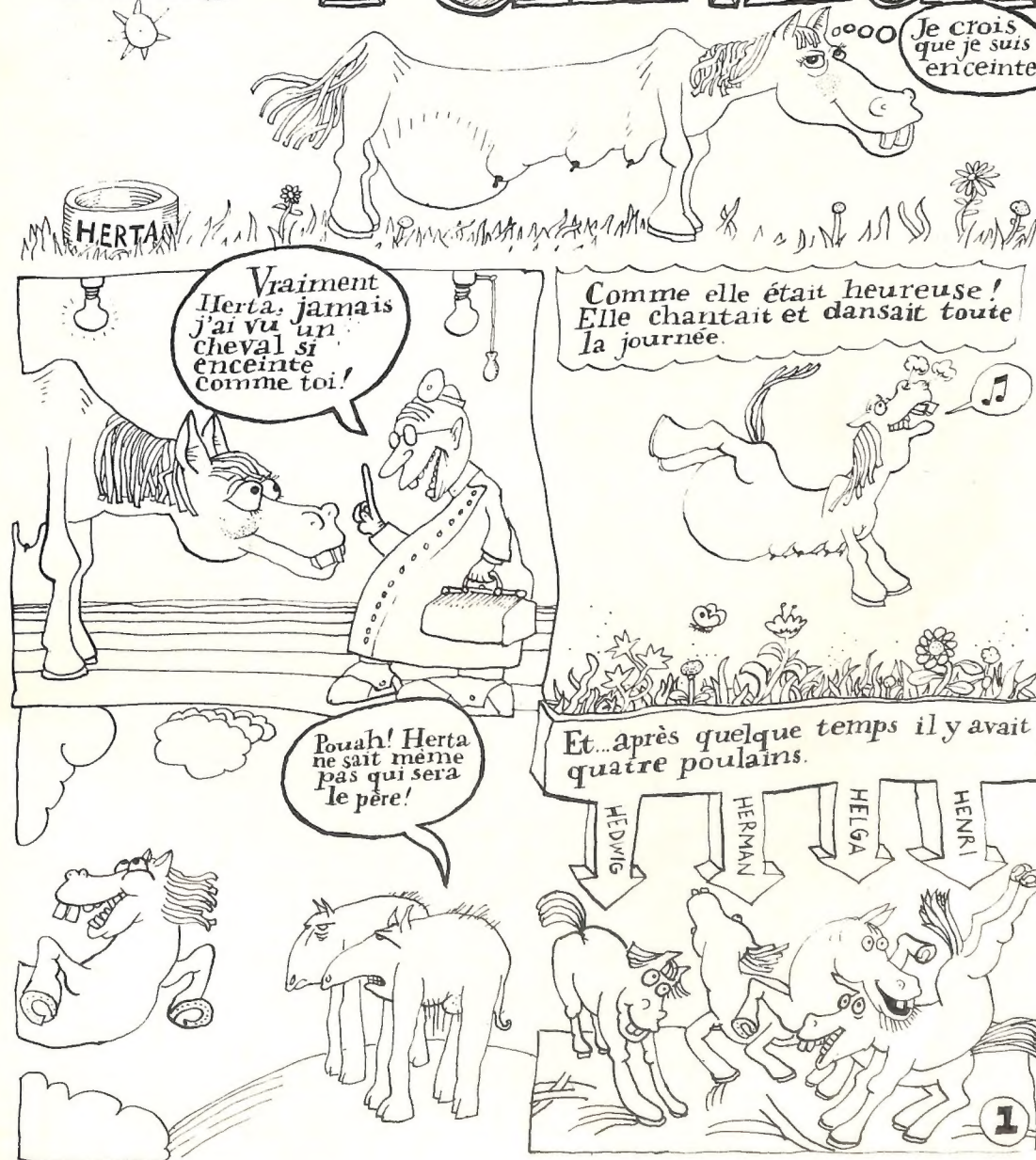
Sa maman a été déposer le cahier de devoirs de vacances à la sortie du glacier avec un mot très sévère. Sachant que le glacier avance de 50 m par an et que son lit mesure 12 km de long, dites en quelle année Lili terminera ses devoirs.

En sortant du bain, Henri IV et Napoléon retrouvent leurs affaires mélangées et, ne sachant démêler ce qui leur appartient, ils se battent.

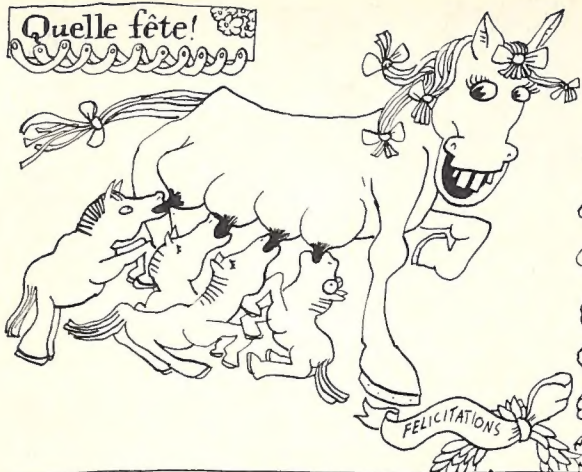
Mettez fin à cette rixe en rendant à chacun ce qui lui revient.



LES 4 CHEVAUX



Quelle fête!



L'événement était dans tout les quotidiens du monde.



Admirable!

Formidable!

Incrovable!

Aussi dans... GRAZZIANIA!

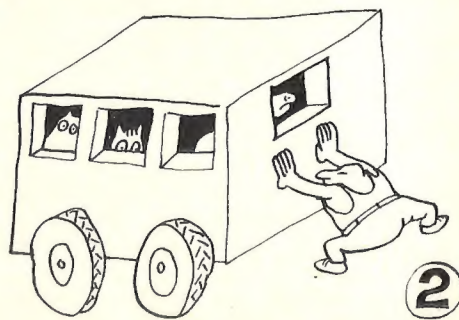


Quatre poulains, formidable! Exactement ce que nous manque!

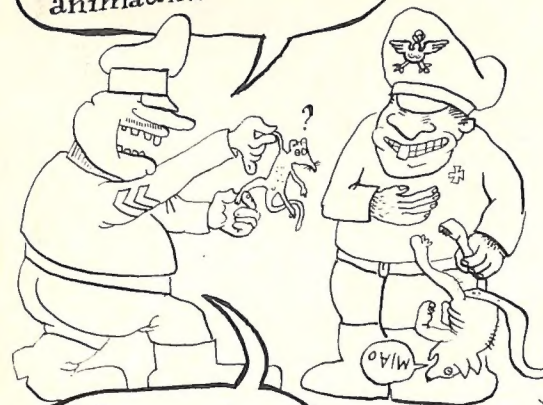
Quatre?! Idéal pour des écartements!

Achetons-les!

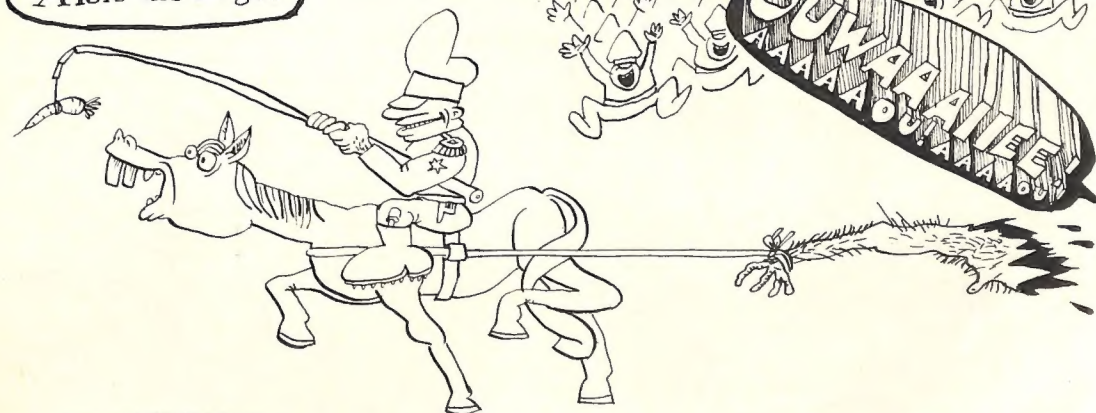
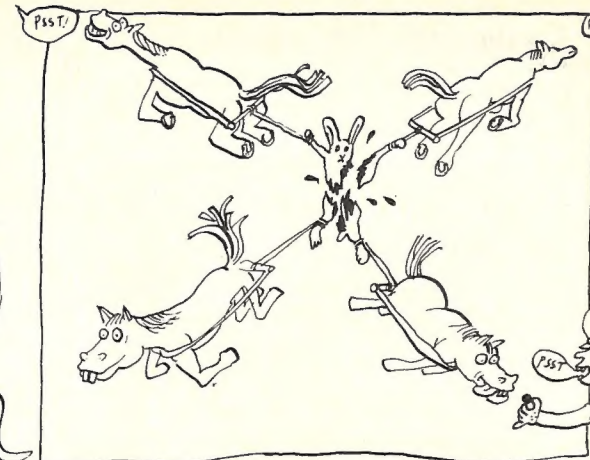
Et comme ça les quatre poulains sont mis en transport pour Grazziania...



D'abord on les apprend d'écarteler des petits animaux...



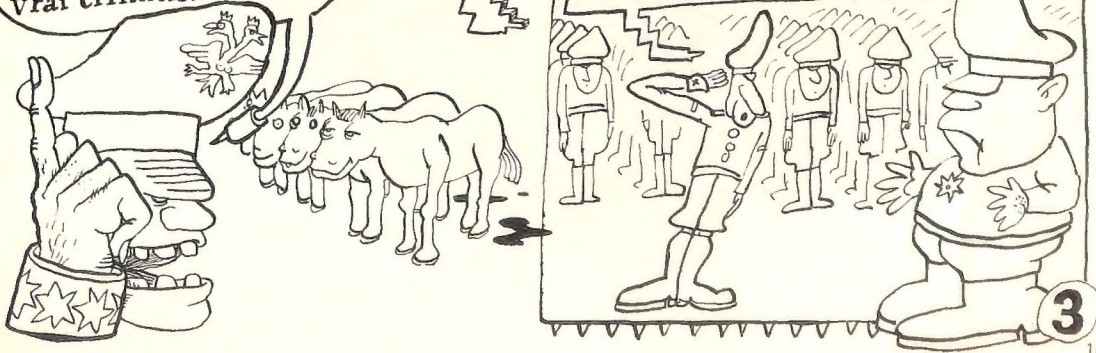
Alors un singe...

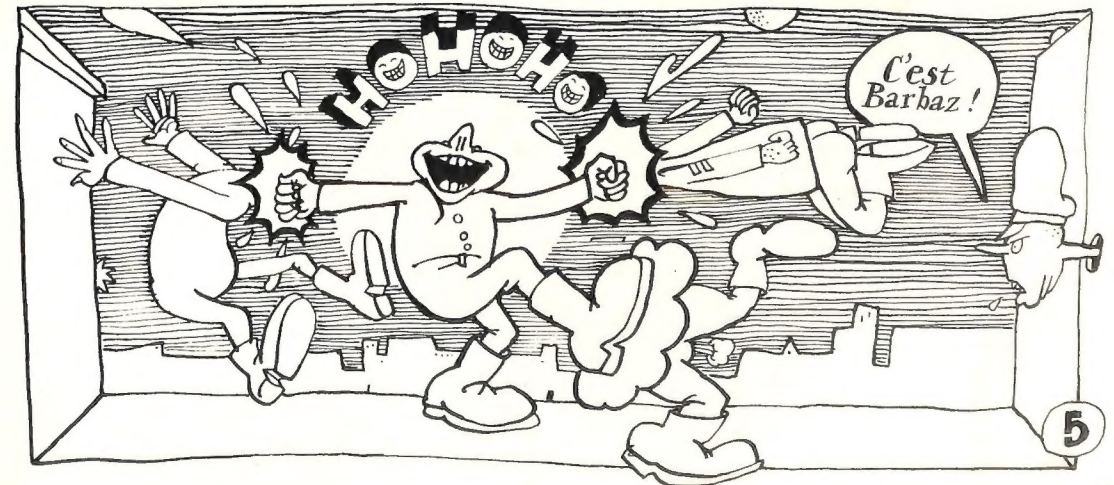
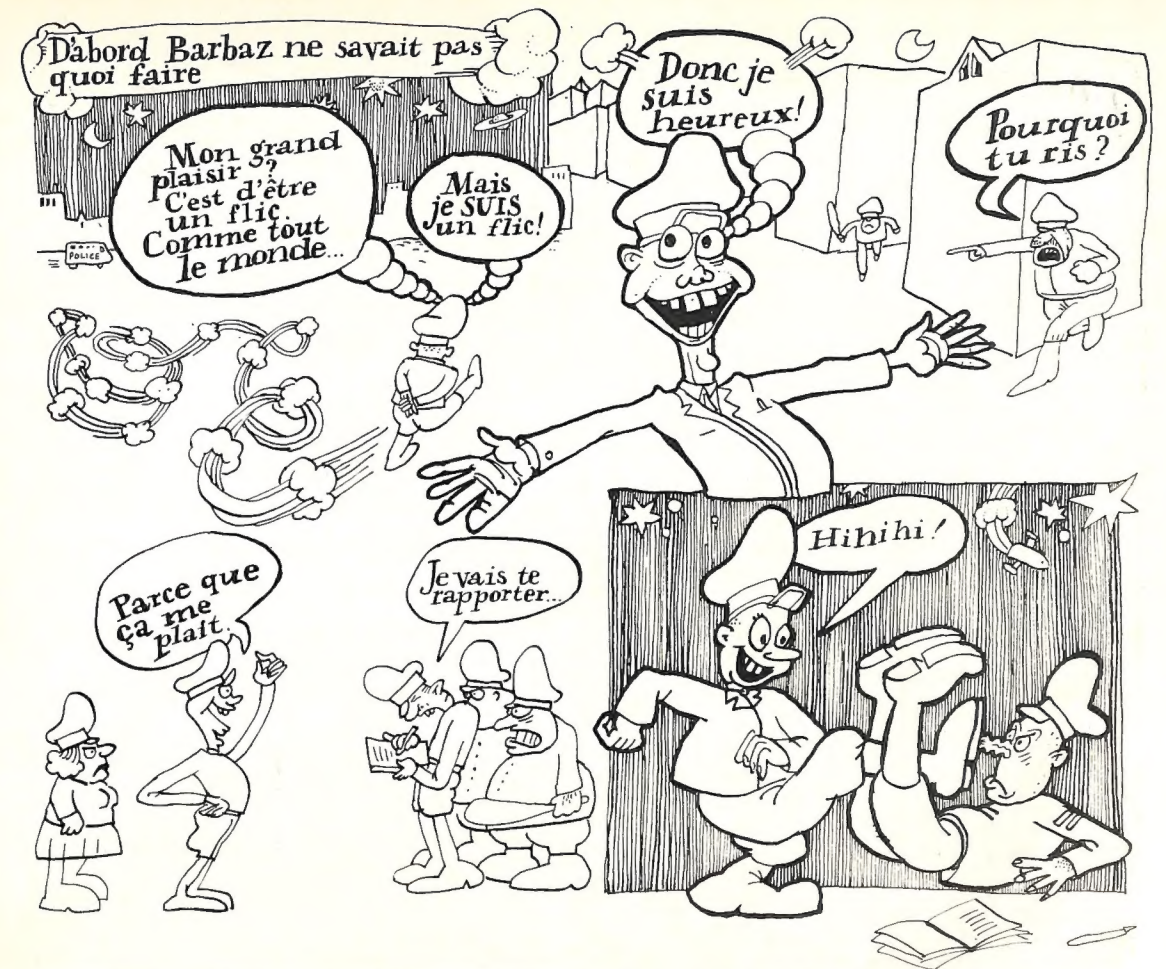
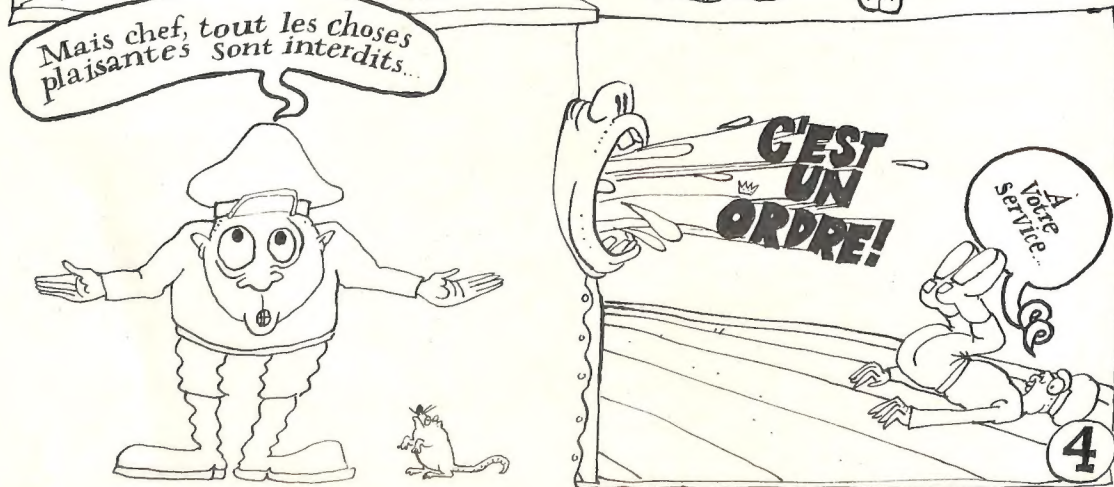
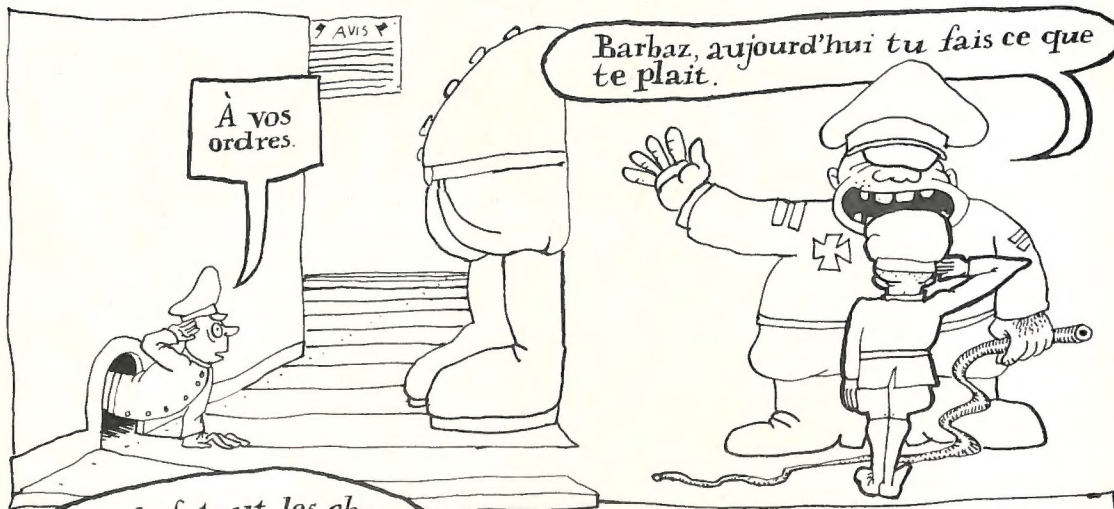
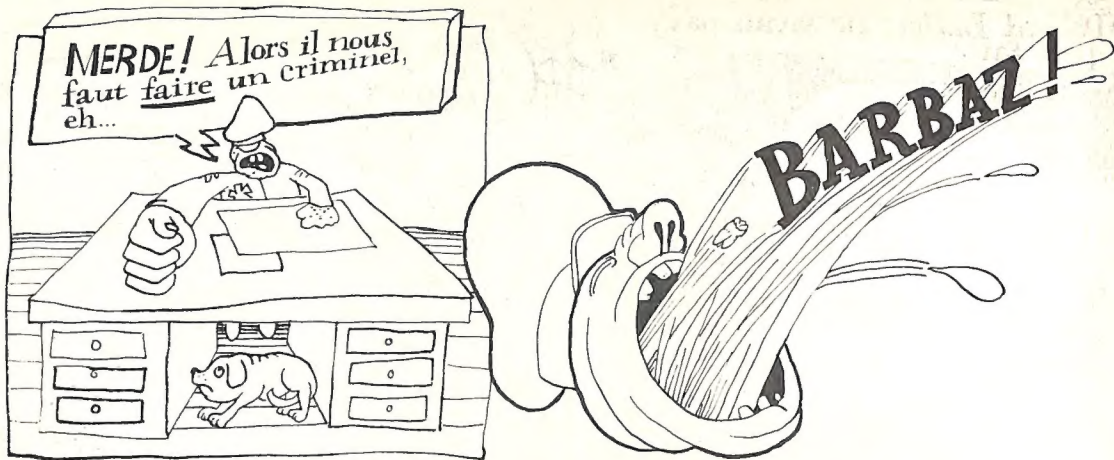


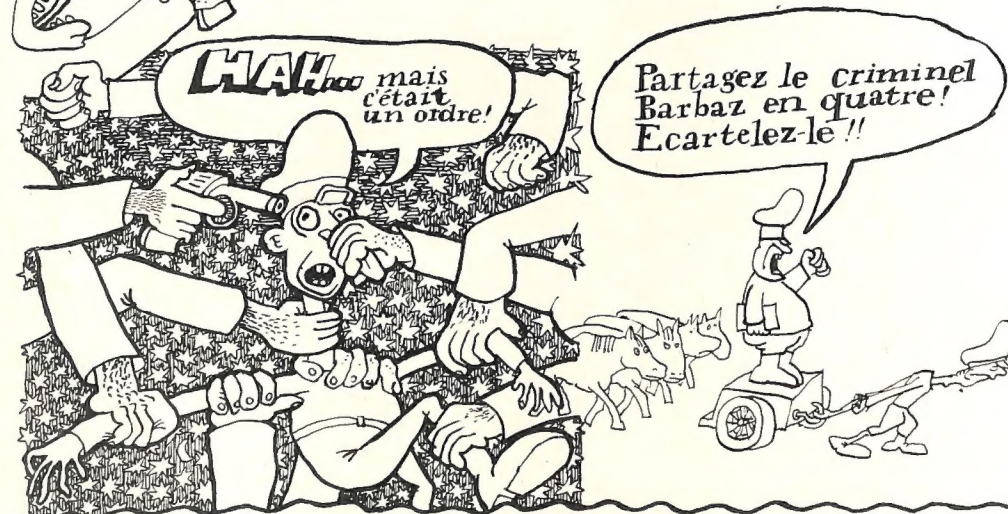
Et maintenant le grand moment: les chevaux sont prêts pour écarteler un vrai criminel!

MAIS,

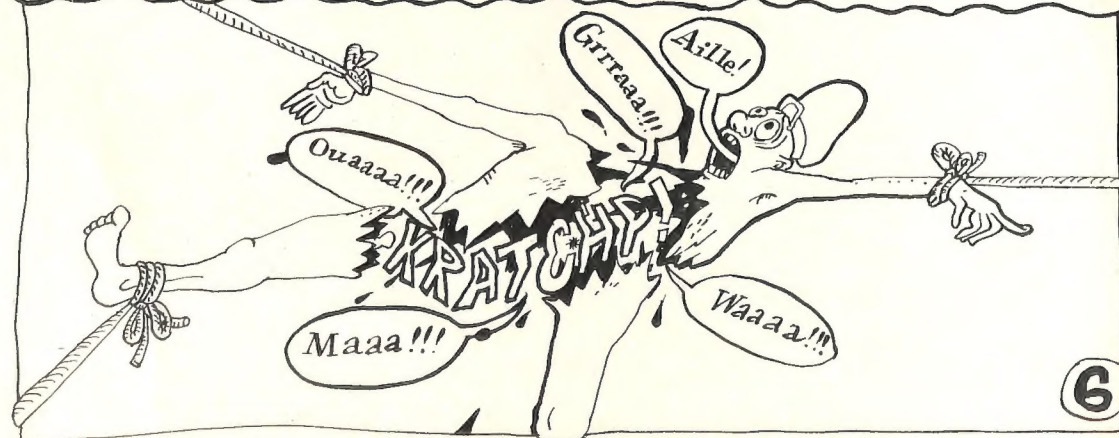
Depuis tout les habitants de Grazziania sont devenus des flics il n'y a plus des criminels...







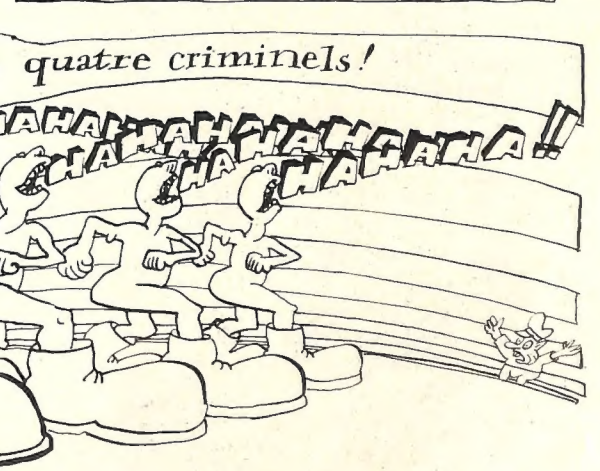
Et ce soir-là, Hedwig, Helga, Herman et Henri faisaient leur métier triste...



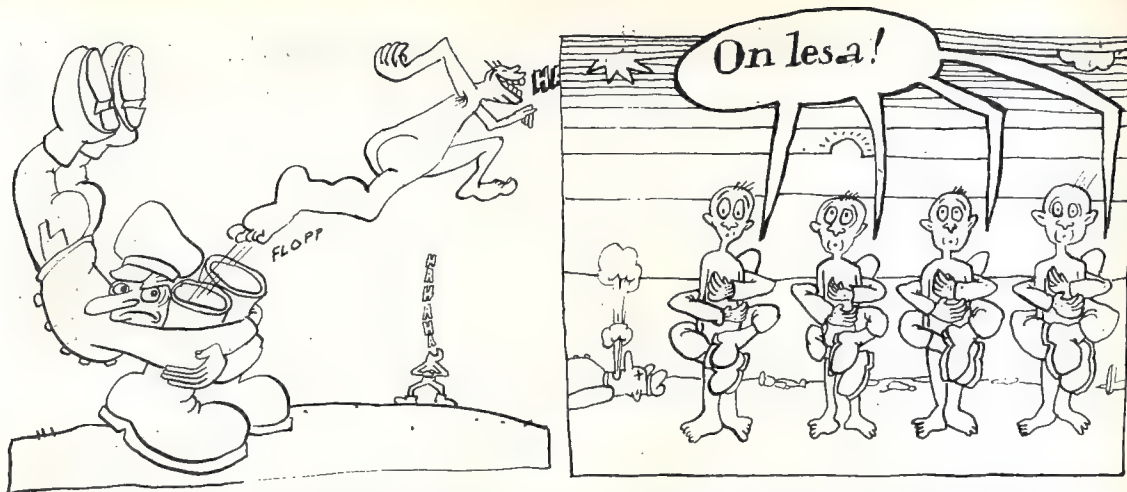
6



...il y avait quatre Barbazzes, quatre criminels!



7



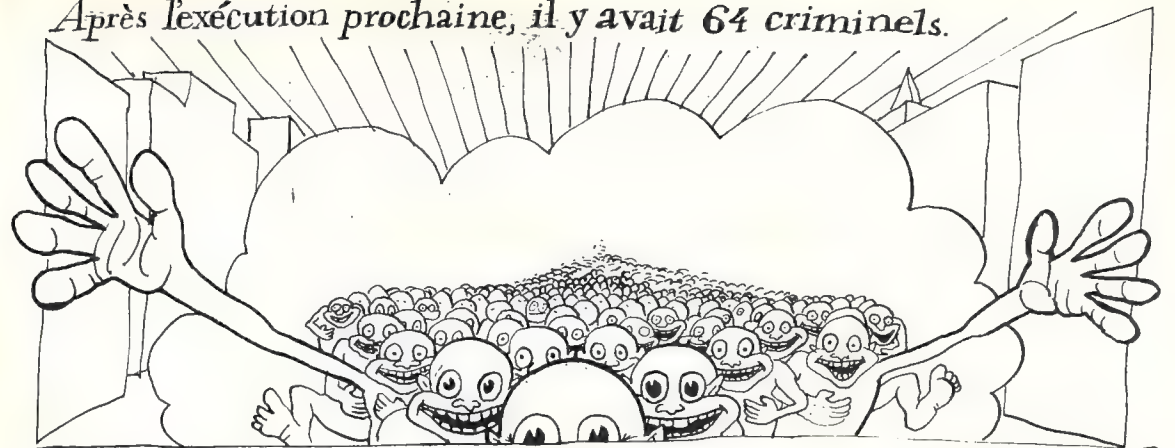
Et aussi les quatre étaient écartelés... mais hélas, en nouveau ils grandaient!



Maintenant il y avait seize criminels en Grazziania!



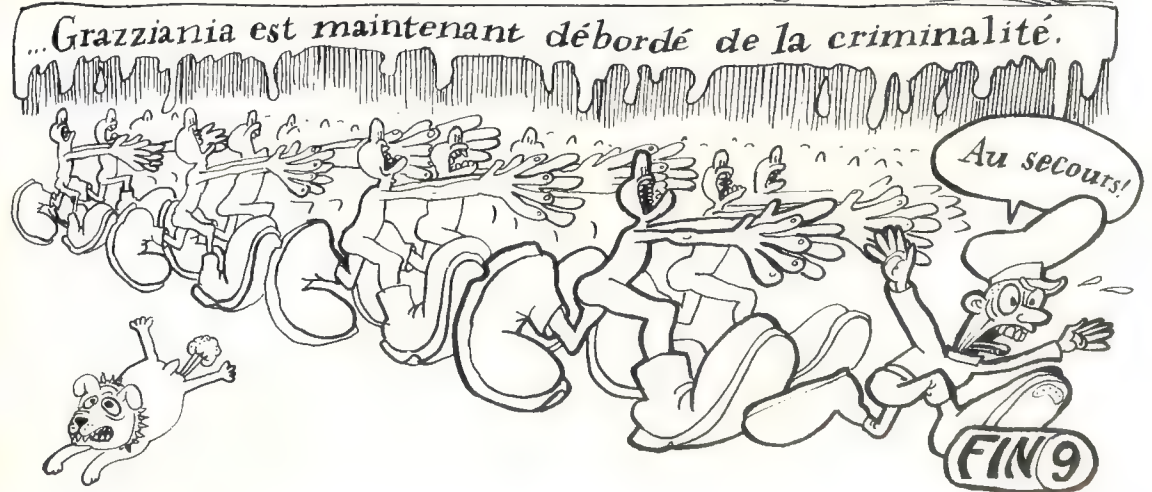
Après l'exécution prochaine, il y avait 64 criminels.



Le lendemain 256! Et si les quatre chevaux n'ont pas encore arrêté leur travail...



...Grazziania est maintenant débordé de la criminalité.



RÉDACTION

Babette, Pierre, Louisette, Jeannot et Gugusse ont été au bal costumé du 15 août avec leurs parents. Ils avaient choisi de se travestir en Louis Pasteur, Jules Ferry, Bergson, sainte Thérèse et Mme Roosevelt.

Aucun d'eux n'ignorant rien du personnage dont il empruntait les traits pour un soir, ils purent se livrer, jusqu'à une heure avancée de la nuit, à un colloque animé, bourré de références authentiques.

Imaginez ce qu'a pu être ce colloque, et restituez-le en une dizaine de répliques.

Si vous aviez été invité, dites quel déguisement vous auriez pris et quelle honte vous auriez éprouvée en vous retrouvant, habillé en clown, au milieu de Babette-sainte Thérèse, de Pierre-Pasteur, de Jeannot-Jules Ferry, de Louisette-Delano-Roosevelt et de Gugusse-Bergson.

MORALE

Regarde autour de toi. Étudie bien les personnages nouveaux et pittoresques que te révèlent les vacances : le paysan aux mains noueuses, le marin au visage buriné, le montagnard à la démarche lente accordée au pas lent de ses troupeaux, et songe que si tu ne t'appliques pas à tes devoirs de vacances tu seras comme eux.

C'est en ne forgeant rien en vacances qu'on se retrouve forgeron.

Pierre qui nage ne sera pas celui qui gagnera le plus après le patron.

HISTOIRE

Vous avez reconnu le petit Bara assailli par les Chouans. Parmi les phrases historiques reproduites ci-dessous, soulignez celle qui fut prononcée par l'héroïque enfant. « A moi, Auvergne ! » « Hé là, doucement ! » « Giscard, des sous ! » « Faner est la plus jolie chose du monde. » « Ne mettez pas de couvert pour moi. » « Vive la République ! » « Ah, si j'étais resté devant mon Dubonnet ! »



EXERCICES D'OBSERVATION

Complétez les phrases ci-dessous en remplaçant les points par des mots ou des chiffres. Pour que l'exercice soit profitable, il importe que les renseignements donnés soient rigoureusement exacts.

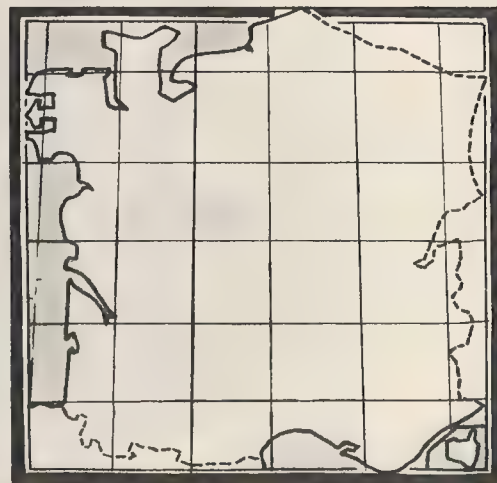
Je suis en vacances chez Il a vaches, tracteurs, poules. Il fait bon an mal an litres d'eau-de-vie de Il en déclare seulement litres.

Papa fait de jolies photos en couleurs. Il en réussit sur dix.

Des amis sont venus nous voir dans notre villa de vacances. Maman leur a dit que nous avions payé de location. Moi, je sais que nous avons payé Maman est une Au voyage aller, nous avons fait du de moyenne. Malgré son amour des bêtes, papa a écrasé poules, chats, hérissons, lapins. Nous avons ramassé le (ou la, ou les) Papa a en haut d'une côte (ou dans un virage). Maman a dit que le jour où il se ferait prendre, il se ferait retirer son Le numéro d'immatriculation de notre voiture est

GÉOGRAPHIE

Sur cette carte de France conforme aux nouveaux tracés officiellement établis par les cartographes inconditionnels, délimitez au crayon rouge les zones à fort pourcentage de « NON ». (Ne tenir compte que des chiffres du dernier référendum.)



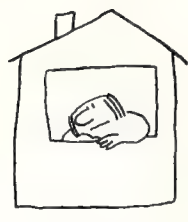
Suite page 28



on vous écrira...



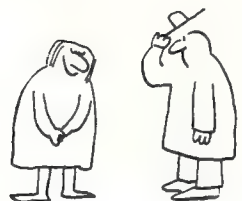
Mon nom est Lucie.
J'habite une petite
maison près des bois.



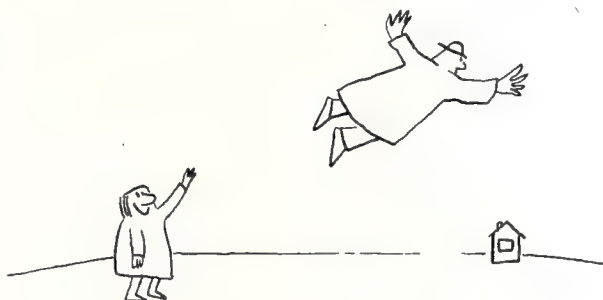
Avant je m'ennuyais.
Je regardais passer
les fourmis.



Au Printemps on a
frappé à ma porte.



C'était lui.



Il s'est envolé.



Je ne l'ai pas revu
pendant quelques années.



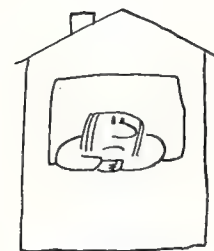
Un soir d'Automne
il s'est posé sur le toit.



J'ai chanté toute
la nuit pour
attirer son attention



Au petit matin
il n'était plus là.



J'aurais peut-être
du lui adresser
la parole.



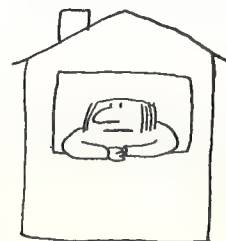
mon garçon aura
bientôt cinq ans.



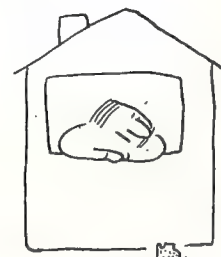
Il vole déjà un peu.



Au Printemps il partira en Suède.



Enfin...



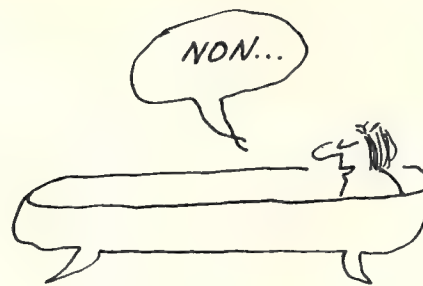
Les fourmis sont
en train de construire
un HLM.



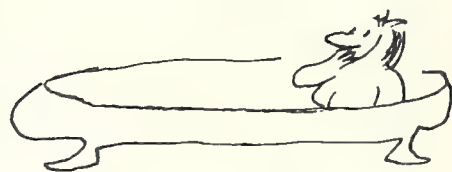
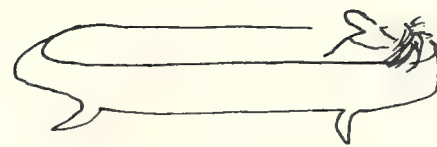
la prochaine fois
qu'il passera je
lui dirai de rester.
COPÉ-



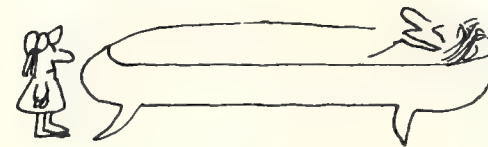
AH, VOUS ÉTIEZ LÀ...?



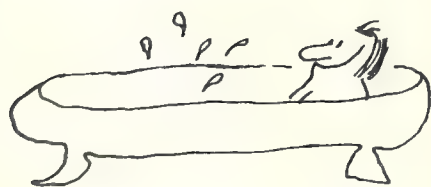
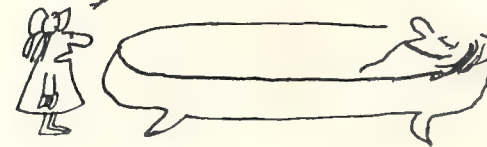
NON...



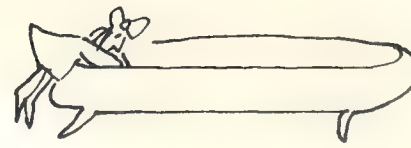
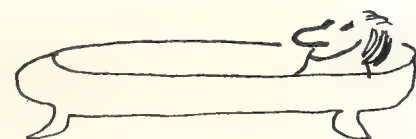
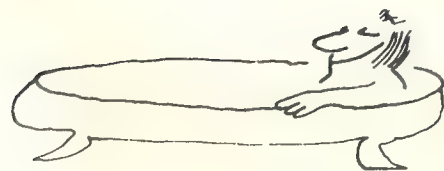
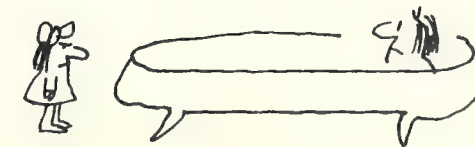
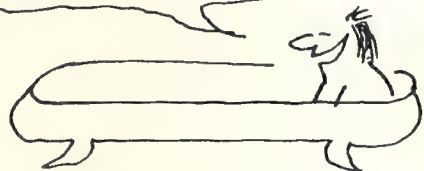
SOYEZ SAGE!



MAMAN, JE T'AI DIT
DE LE LAISSER TRANQUILLE!

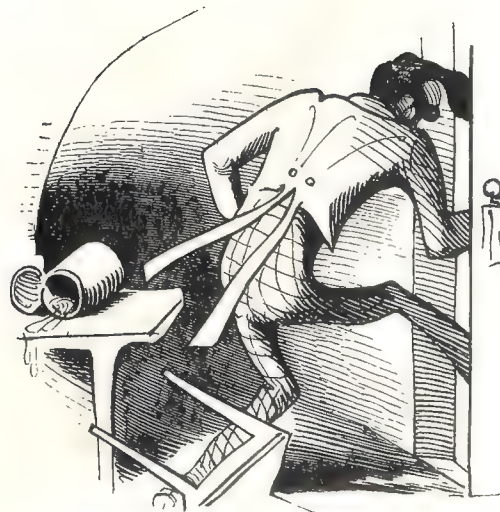


MAIS QU'EST-CE QUE
VOUS FAITES...?



COPi-

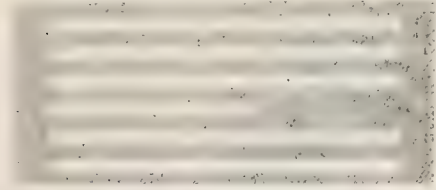
Die unangenehme Überraschung.



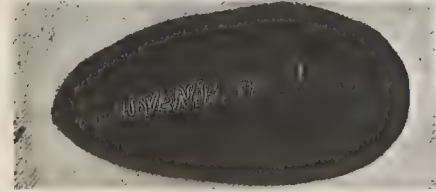
RÉCRÉATION

Le jeu de la courte paille.

Collez le carton contenant les six pailles sur un carton fort, ou sur du contre-plaqué, si vous en avez. Découpez les six pailles. Faites tirer vos amis. Celui qui a la plus courte devient la risée des autres.



Sur ce joli galet, l'artiste vous a laissé le soin de compléter l'inscription par le nom du pays où vous passez vos vacances. Étudiez bien la forme des lettres pour qu'on ne sente pas la différence. Ensuite, coloriez le galet en prenant, si possible, comme modèle, un vrai galet. Collez sur un morceau de bois épais épousant le contour du dessin, et vous aurez un presse-papier original à offrir à votre retour.



En faisant une copie de sa célèbre Joconde, Léonard de Vinci a oublié un certain détail. Armez-vous d'un crayon rouge (la couleur doit vous mettre sur la piste) et terminez le tableau à la place du maître.



PUNITIONS

(Lecture réservée aux parents.)

Parents ! Vous avez pris la résolution de ne pas laisser la discipline scolaire se relâcher à la faveur des vacances. Pourtant, vous avez éprouvé maintes fois votre impuissance à sévir en août. La chambre d'hôtel, le camp de camping, le bungalow se révèlent peu propices aux amples colères, voire aux simples remontrances véhémentes. De même, la tenue légère des enfants exclut les coups de ceinture et les fessées trop appuyées. C'est pourquoi nous vous proposons une gamme de brimades silencieuses, adaptées aux circonstances.

N'hésitez pas à les appliquer. Ce n'est que grâce à elles que le cahier de devoirs de vacances pourra s'élever et se maintenir au-dessus du simple divertissement.

— Envoyer l'enfant se baigner au coin.

— Lui infliger des lignes. Vous aurez auparavant fixé le stylo à bille au manche de son épuisette, de son filet à papillons ou de son petit piolet.

Texte recommandé : « Mes parents se saignent aux quatre veines pour m'emmener en vacances. Je dois les en remercier en m'efforçant de gagner le premier prix du "Concours des cahiers de vacances" » (Premier prix : une machine à laver).

— Le priver d'ambre solaire pendant les séances de bronzage.

— Lui payer un cornet de glace « deux boules » avec une seule boule.

— Louer un pédalo, monter avec lui, et le laisser pédaler seul.

— Au pied du téléphérique, lui dire : « Ta mère et moi préférons nous priver de cette excursion plutôt que de t'offrir une récompense que tu n'as pas méritée. » Ensuite, lui donner la main et l'emmener faire une petite promenade à pied afin de n'être pas venus pour rien. Rentrés à l'hôtel, le remettre devant son cahier.

— Pour chaque tache sur le cahier, percer un trou dans sa gourde (commencer par le haut).

— Pour chaque faute d'orthographe, rogner le manche de sa pelle. Les accessoires de vacances se prêtent tous d'ailleurs fort bien à ce genre de punitions graduées.

— Lunettes de soleil : enlever un verre, puis l'autre, puis une branche. Selon que le travail s'améliore ou non, rendre une des pièces ôtées ou piétiner ce qui reste.

— Patins à roulettes : retirez les roulettes.

— Bouée : crevez la bouée.

— Ballon : plus de ballon.

— Masque sous-marin : je t'en fouterai, des masques sous-marins !

— Raquette de tennis : CRAC !

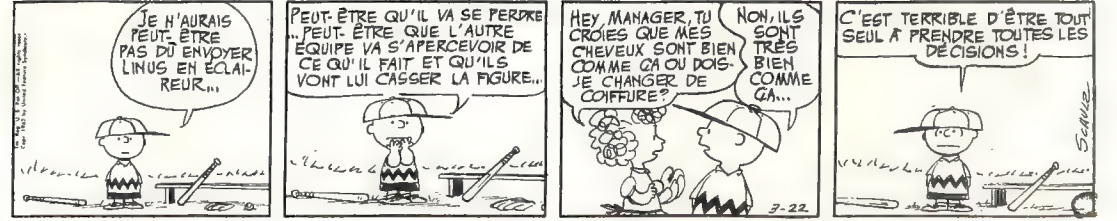
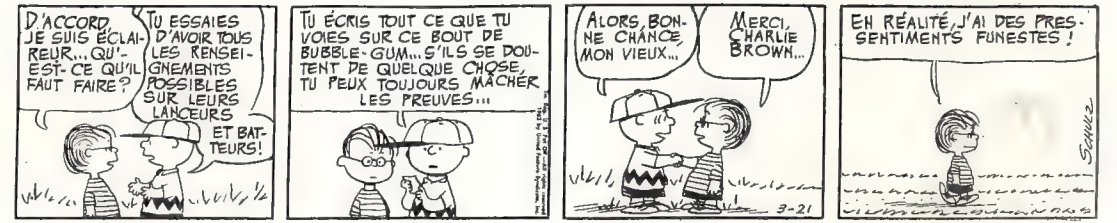
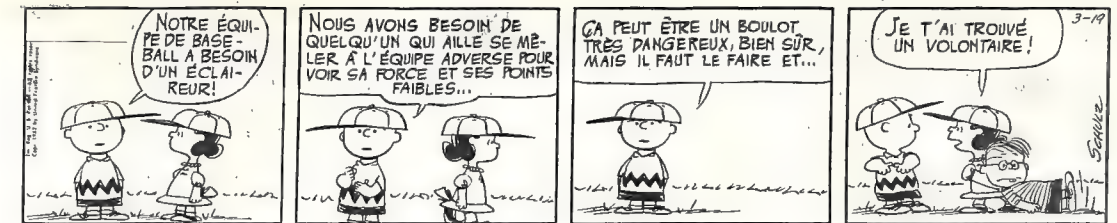
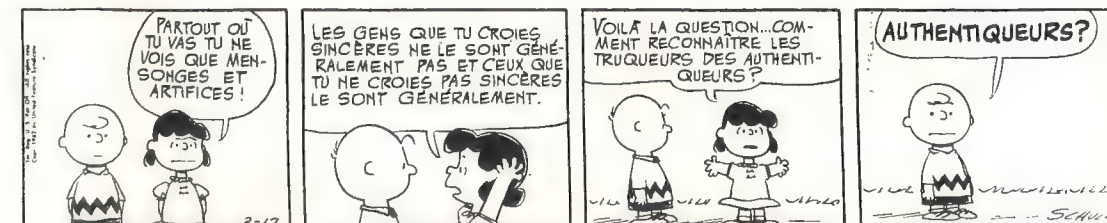
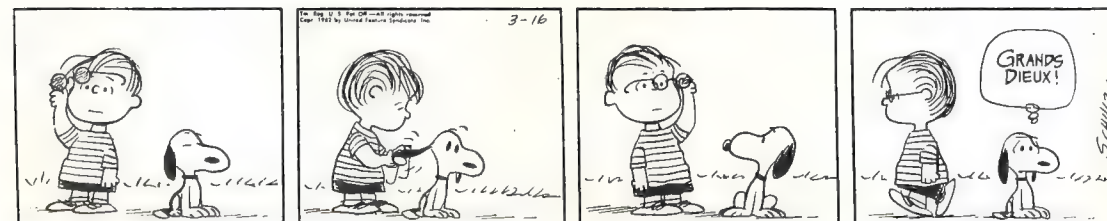
Enfin, si rien n'y fait, giflez, fessez et criez fort. Et puis, l'année prochaine, en colonie, comme les autres !

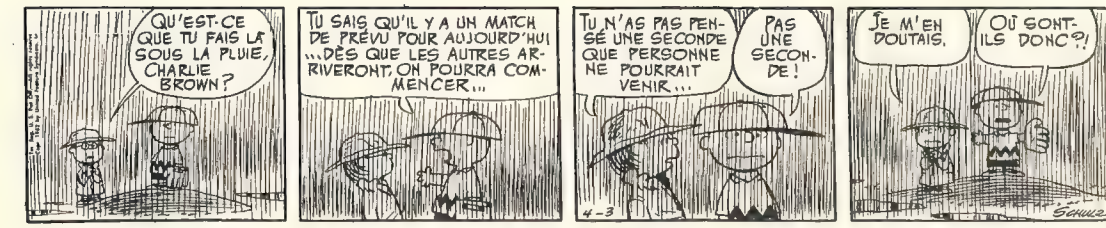
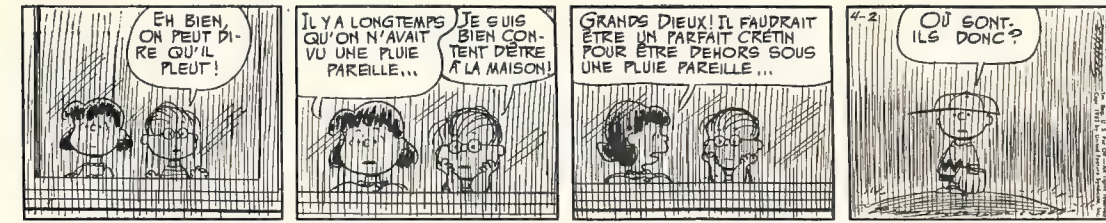
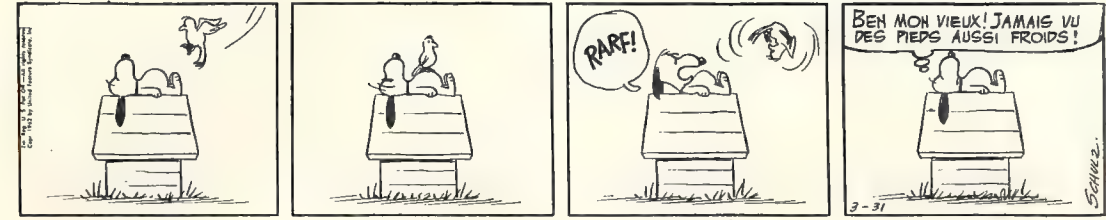
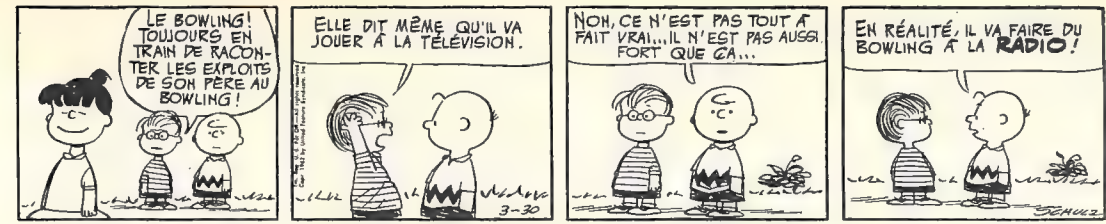
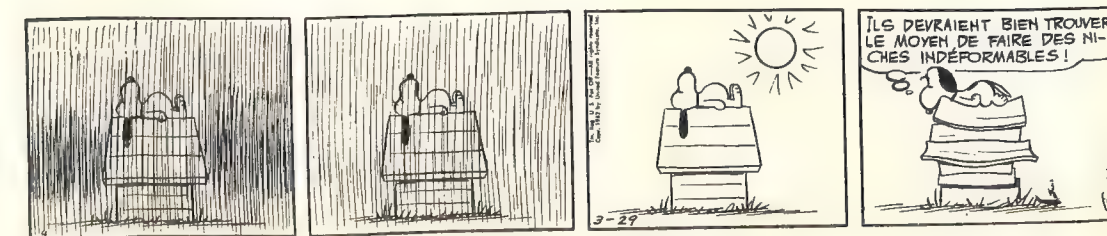
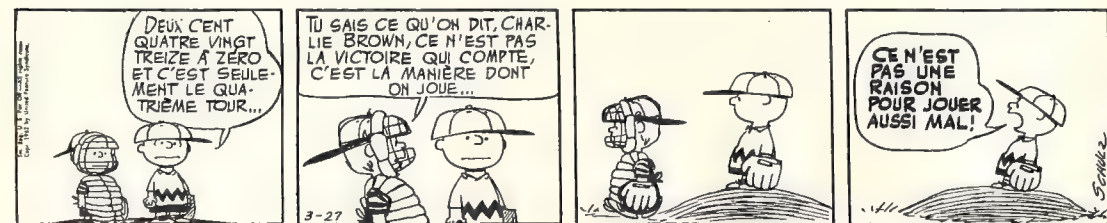
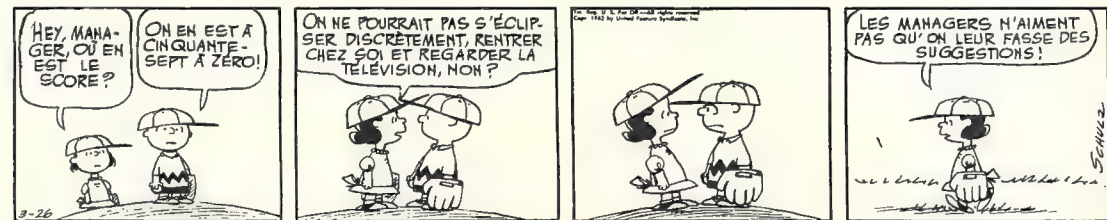
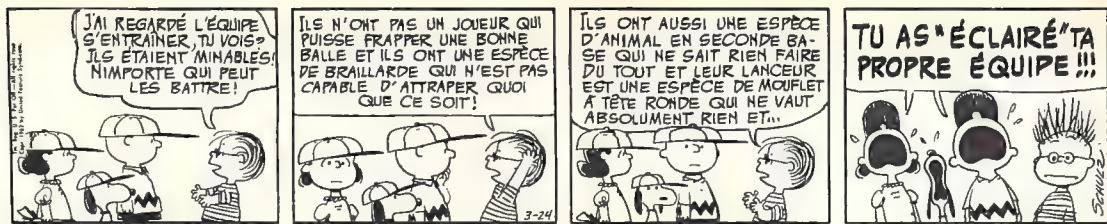
Charles M. Schulz

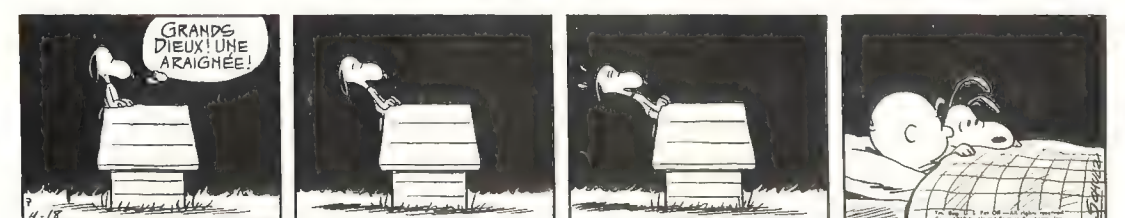
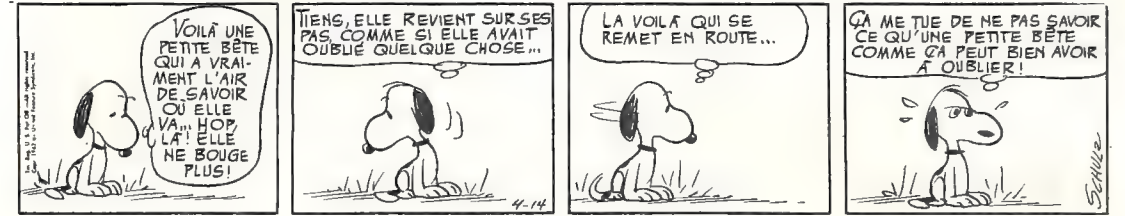
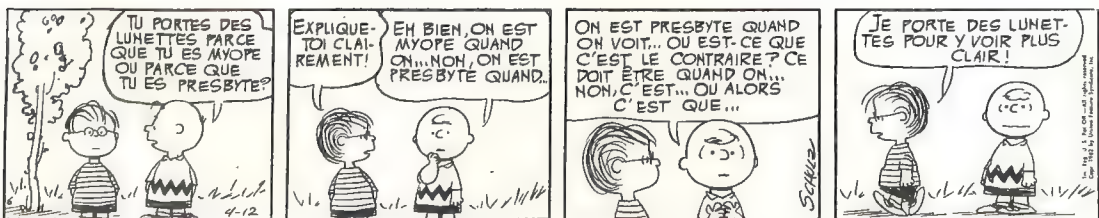
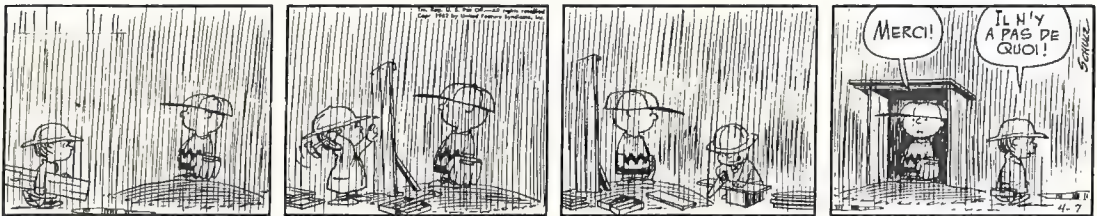


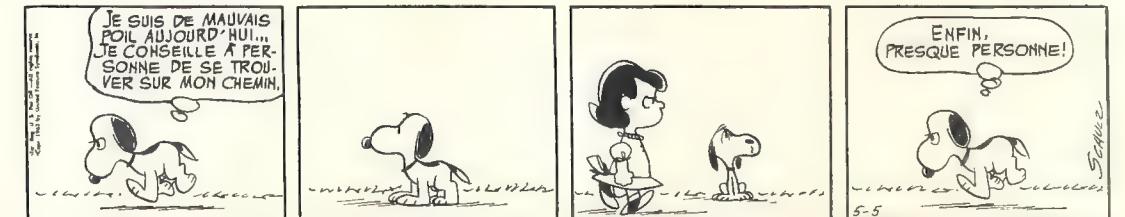
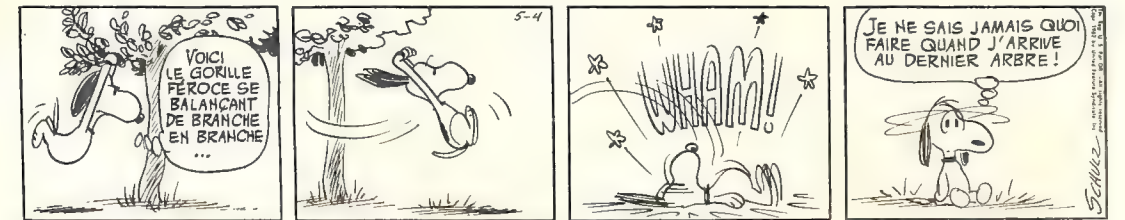
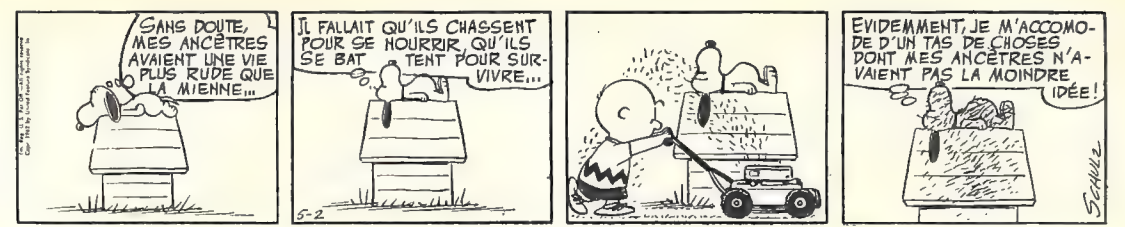
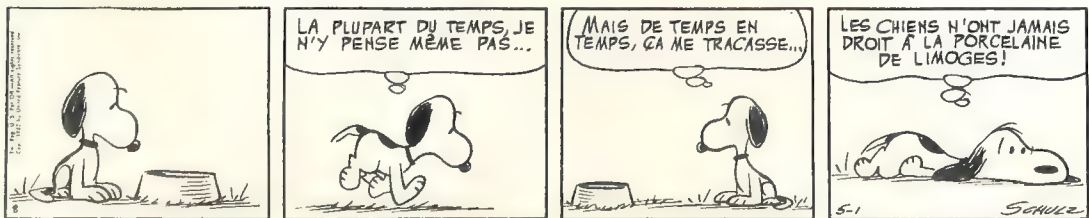
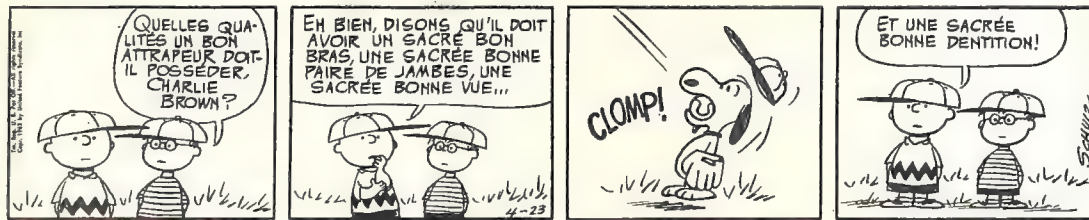
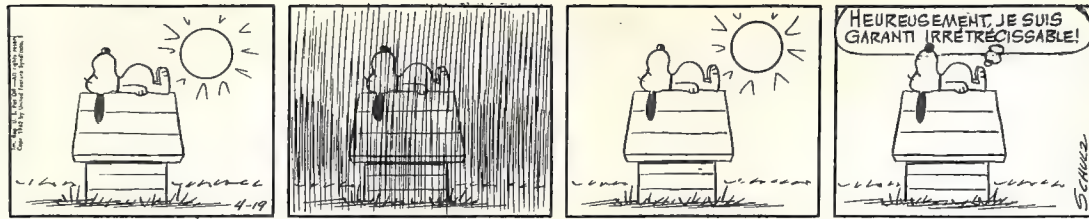
PEANUTS

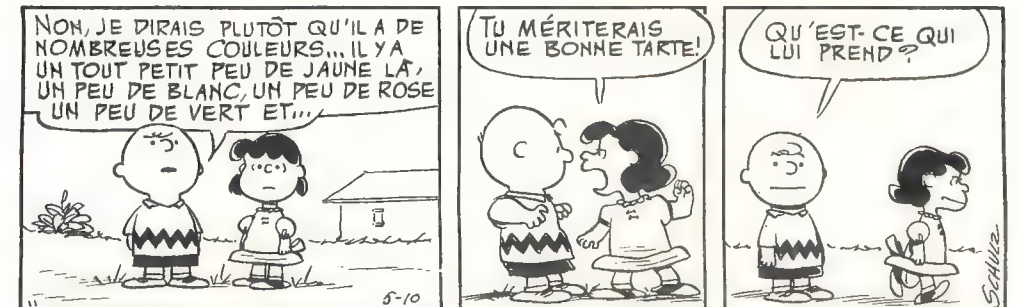
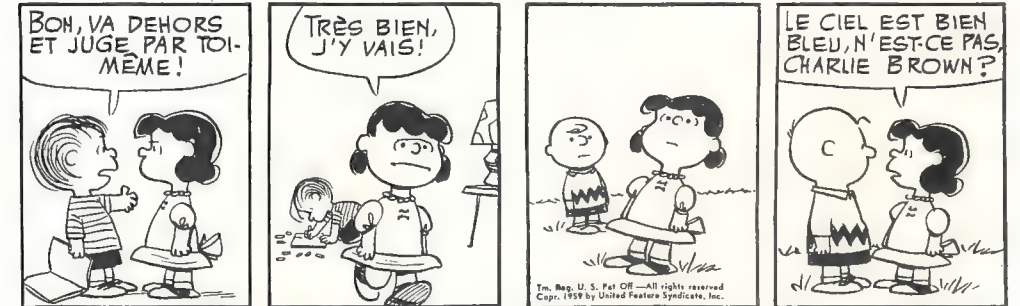
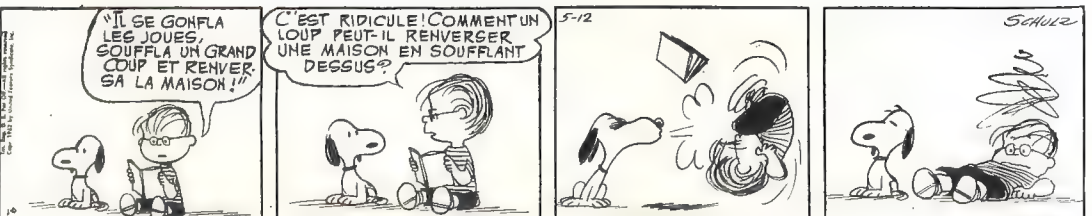
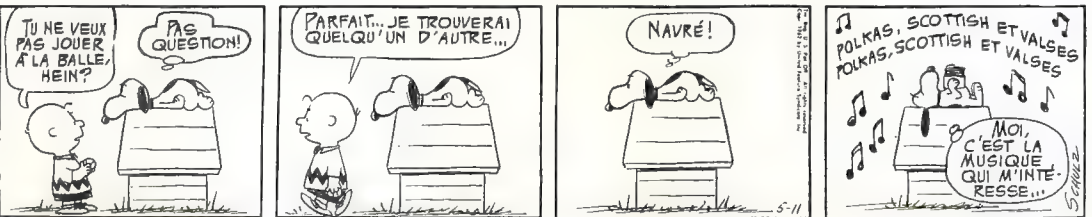
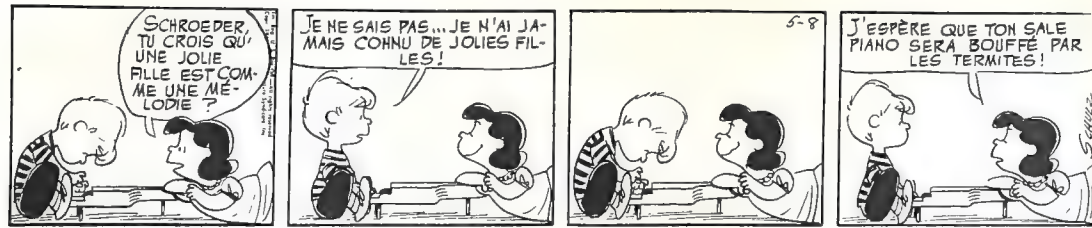


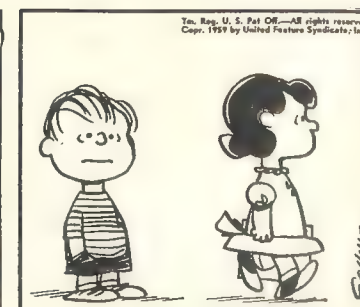
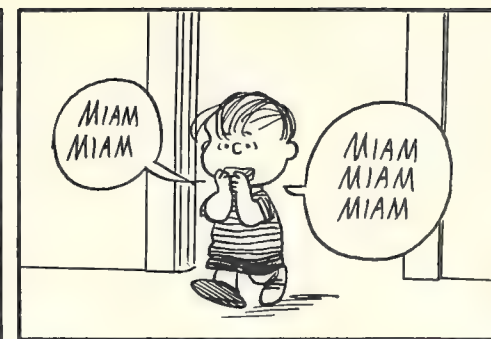
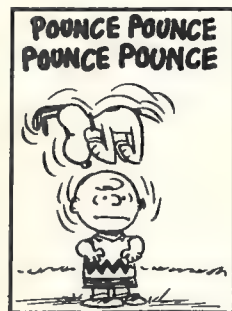
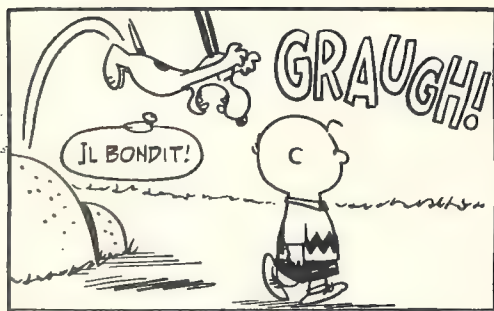












DÉMONSTRATION

Décidément, quelque chose n'allait pas, il n'aurait su dire quoi, d'ailleurs. Simplement, un subtil malaise teintait toutes ses impressions d'une ombre fugace, transparente eût-on dit, comme s'il eût couvé quelque grippe encore ignorée. Mais ce n'était pas dans ses membres que stagnait l'impalpable angosse.

Il sentit soudain sa conscience s'affermir, osciller au bord d'un souvenir... Mais oui ! C'était cela. Il se souvenait. Soulagé, il parcourut la grand'nef d'un regard sans problème.

La cérémonie atteignait l'instant capital. Devant lui, au-delà du moutonnement des dos, un halo pourpre et or nimbait le prêtre, dont les gestes graves brassaient un ruissellement de paillettes. Les mots définitifs venaient d'être prononcés. Les nouveaux époux, courbés sous la même émotion, mariaient leurs sourires.

La chose lui parut trop absurde. Il lui fallait s'arracher à cette insanité, ramener les faits à leur juste forme. Et dire à ces gens ce qu'il en était.

Il força son chemin jusqu'à l'allée centrale, jetant un vague murmure d'excuses aux corpulences scandalisées qu'il malme-

nait. Ces larves qui grognaient ! Comme il allait vous dégonfler tout ça !

Il marcha droit aux mariés, figea, d'un geste, prêtre et enfants de chœur dans leur ébahissement et, sous l'énorme silence qui, soudain, tomba de l'orgue, il parla.

— Jeunes gens, il faut que je vous dise. Vous voilà tout contents d'être enfin unis par les liens sacrés et délectables du mariage. Voici Monsieur le Curé, voici vos prolifiques familles. Voilà la foule serrée de vos amis. Là-haut, l'orgue contient à grand'peine les allégresses fracassantes de la Marche Nuptiale, piaffant de jaillir vers les voûtes.

« Vous vivez ce que l'on appelle un moment culminant de la vie d'un homme. Pourtant — désolé de vous être désagréable — vous ignorez un détail, que je sais, et qui flanque tout par terre.

« Mes pauvres amis, je viens d'en prendre conscience, tout cela n'est qu'un rêve. Un rêve, un VRAI rêve, de ceux que l'on fait en dormant. Ce rêve, c'est moi qui le fais, car, en ce moment même, mon corps est en train de dormir dans mon lit. Et vous, vous êtes les personnages

de mon rêve. Vous n'existez que dans les fantasmagories de mon cerveau assoupi. Tout à l'heure — je sens que ça ne va pas tarder — je m'éveillerai, et pfuitt ! vous retournerez au néant. Il est probable que je vous oublierai tout à fait, car je ne garde en général aucun souvenir de mes rêves.

« J'eusse pu ne rien vous dire, vous laisser continuer gentiment jusqu'à mon réveil. Mais vous comprendrez que, lorsque vous échoit la chance rare de se regarder rêver, on ne puisse se tenir de faire constater le phénomène autour de soi. Ces choses-là n'arrivent pas à n'importe qui. »

Il s'accorda une brève pause pour évaluer, à la ronde, l'effet de ses paroles.

Le prêtre happa l'occasion :

— Mon fils, c'est là un cas bien triste, encore qu'assez rare, de manie dominatrice. Vous croyez que les autres n'existent qu'en fonction de votre propre existence. Un peu d'humilité vous ramènera à une plus saine vision des choses. Voudriez-vous, en attendant, vous retirer, afin que nous puissions terminer la cérémonie ? »

Il avait attendu patiemment que le prêtre eût parlé. Il reprit avec

fermeté la direction de l'entretien.

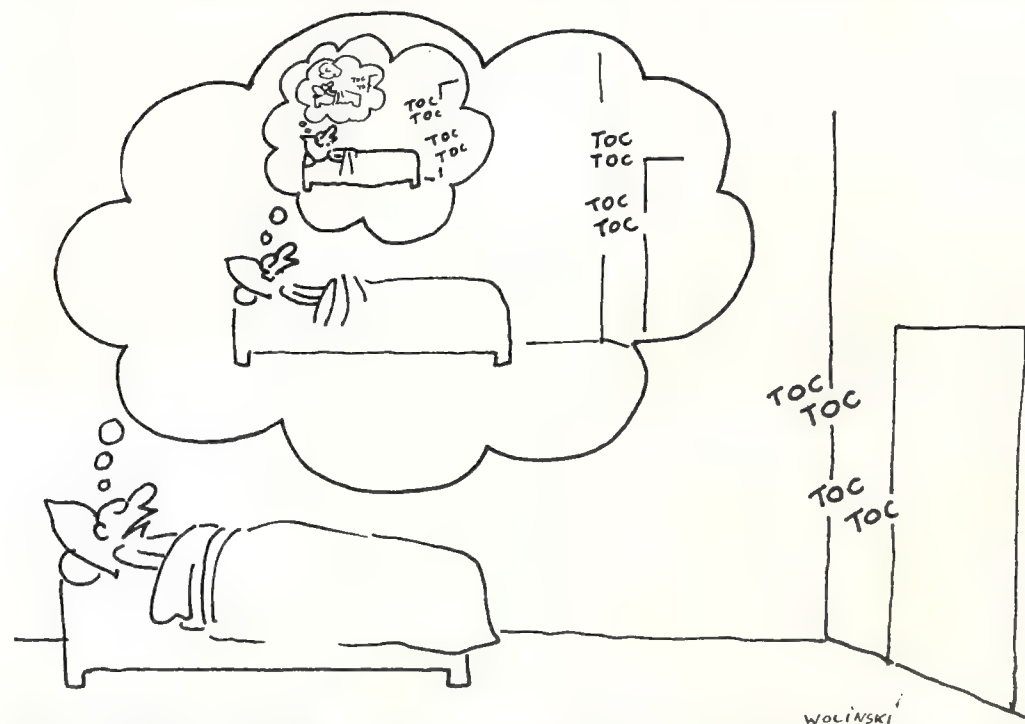
— Monsieur le Curé, vous refusez de n'être qu'une image, c'est bien humain. Je vais donc tout simplement vous donner la preuve de ce que je dis.

« Voyons, si j'accomplis devant vous une de ces actions qu'on

ne peut réaliser qu'en rêve, serez-vous convaincu que je rêve ? »

Le prêtre ne put qu'acquiescer.

— Si, par exemple, je m'élève dans les airs et que je plane dans votre église, cela vous paraîtra-t-il une preuve suffisante ? »



hésita sur ce qui pourrait rendre la démonstration moins fastidieuse, opta pour une fenêtre à vitrail, l'ouvrit, la franchit.

Le prêtre et toute la noce, nuques brisées, suivaient sa plongée dans le bleu.

D'une spirale coquette, il parapha son ascension en flèche. Puis il cueillit au passage un petit nuage irisé, fit quelques évolutions à angles aigus, ainsi qu'une mouche autour d'un lustre, et revint, tout légèrement, se poser devant le curé.

Il offrit galamment le petit nuage à la mariée. Enfin, s'adressant au prêtre, il questionna :

— Eh bien ?

La consternation du brave homme était éloquente. Il secoua la tête, faisant danser des étoiles dans les ors de sa chasuble. Sa voix était mal assurée :

— Je ne sais plus que croire...

— Mais moi, Monsieur le Curé ! C'est moi qu'il faut croire ! Tenez, je vous donne une deuxième preuve, une preuve sans réplique. En ce moment même, je vous l'ai dit, je dors. Voici mon adresse. Courez-y sur l'instant. C'est une chambre, sous les toits. Frappez quatre coups, comme cela : toc-toc, un temps, puis toc-toc. Je saurai que c'est vous.

Le prêtre sourit, inclina la tête. La noce devint attentive.

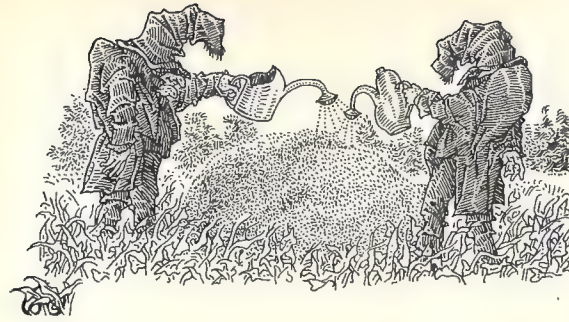
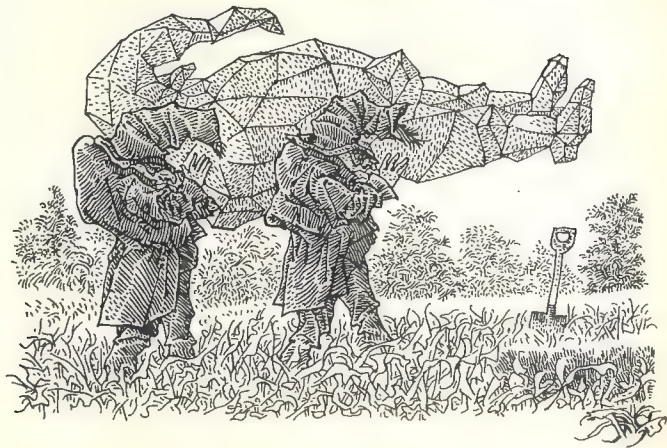
Nonchalamment, il quitta le sol, monta à la verticale, cassa sa trajectoire pour ne point heurter la voûte en ogive, voleta ça et là, fit le grand tour par les bas-côtés et l'abside, tâta d'un peu de slalom entre les chapiteaux,

Il cherchait, la pensée encore engluée de sommeil, ce qui avait bien pu le tirer de ce rêve si marrant... Ce n'était pas le réveil, il était bien trop tôt. Des coups. C'était cela, des coups dans la porte. Qui pouvait bien venir l'enquiquiner à cette heure ? Il cria : « Entrez ! » au moment même où il notait le rythme bizarre de l'index sur le bois : toc-toc... toc-toc...

La porte s'ouvrit.

Un prêtre entra.

Peter Vos



CHEZ LES ESTHÉTÉS

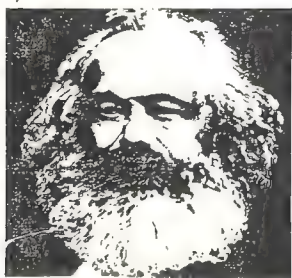
Bestseller en Angleterre: le livre "Down all the days", entièrement tapé avec le petit doigt du pied gauche par le boiteux irlandais Christy Brown.

La maison des poupées de cire de Madame Tussaud ouvrira un dépendance à Amsterdam. En dehors des poupées des criminels et politiciens connus on y aura des groupes d'après Bosch et Rembrandt.

Dans le courrier des lecteurs de Rolling Stone une lettre: "Cher rédaction, Voulez vous répondre à cette question-ci?"

A paraître: le livre "Les prières collectionnées de Billy Graham à la Maison Blanche".

Il y a un an que Brian Jones noyait dans sa piscine. Il laissait des dettes de 36000 dollars et un petit fils, Julian. Julian Jones joue maintenant dans un film à Hollywood, l'Amérique vu par un enfant.



Un an avant sa mort, pendant un voyage en Algérie, Karl Marx rasait sa fameuse barbe et ses cheveux longs (comme il écrivait dans une

lettre à Engels). Il n'y a pas de photo's du Marx chauve. Irrité par l'incertitude d'un journal de Berlin de l'Est à reconstruire le portrait de Marx sans barbe.



Lu dans De Nieuwe Linie (Amsterdam) l'article "l'antisemitisme dans Donald Duck", "... il est difficile à contester que ces canards sont en vérité des juifs et que Dagobert symbolise le grand capital juif, Donald le marchand d'oranges et les petits neveux intelligence juif. On pourrait commencer de dessiner plus petit ces becs".

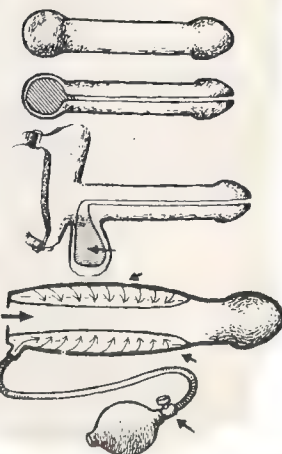
Papu en Allemagne: un guide des bordels allemands. (Der Strich, Dülk Verlag, Berlin, 19,60 DM) C'est un guide pour quarante villes: "Les meilleures putes se font voir à partir de 22 h." (sur le Maximiliansplatz à München).

"Mais il est aussi possible que la "chérie" s'endorme pendant le travail" (sur le Herbertstraße à Hambourg). L'auteur est l'éditeur au même temps.

VACANCES GÂTÉS



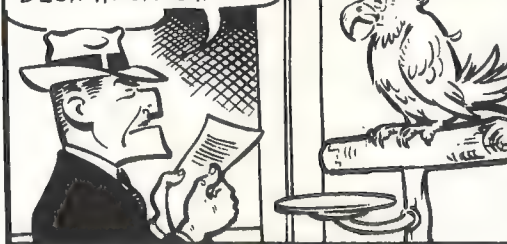
Onanie-Korset!



Sidney, le perroquet dévoyé ou Cause à mon croupion, mon bec est malade



SIDNEY, IL FAUT QUE JE TE LISE CE PETIT DISCOURS!! ILS N'ONT PAS VOULU ME LE LAISSER PRONONCER, HIER SOIR, AU BAL DE LA POLICE!! POURTANT, IL EST TOUT PETIT: À PEINE DEUX HEURES!!



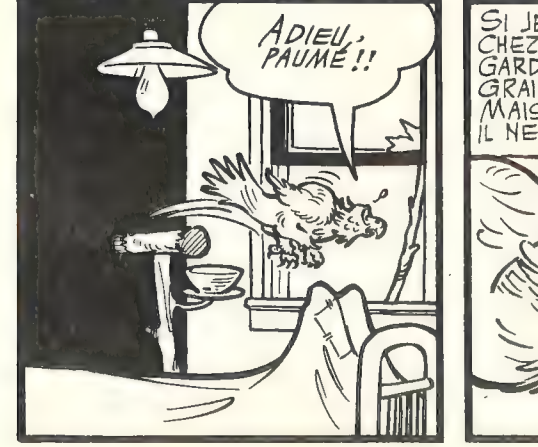
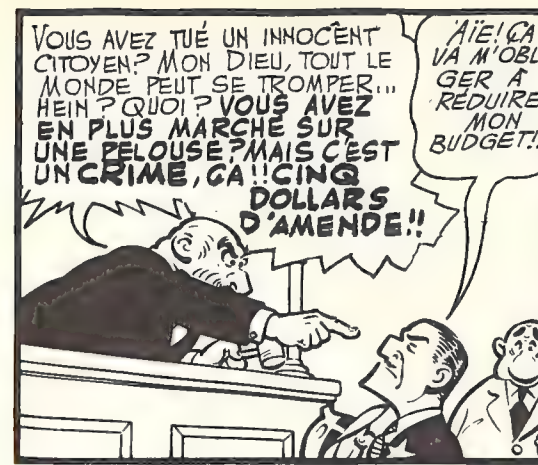
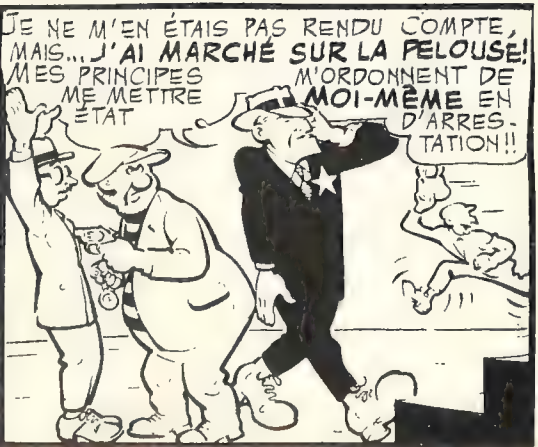
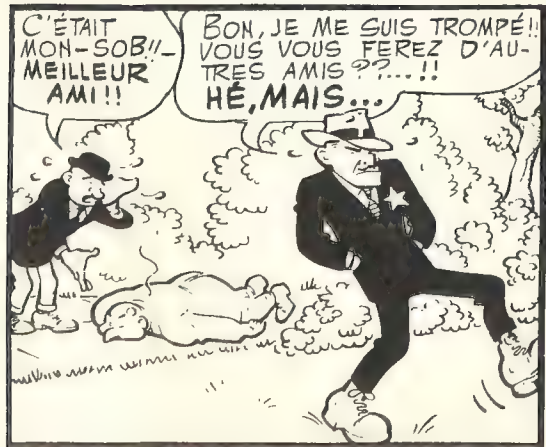
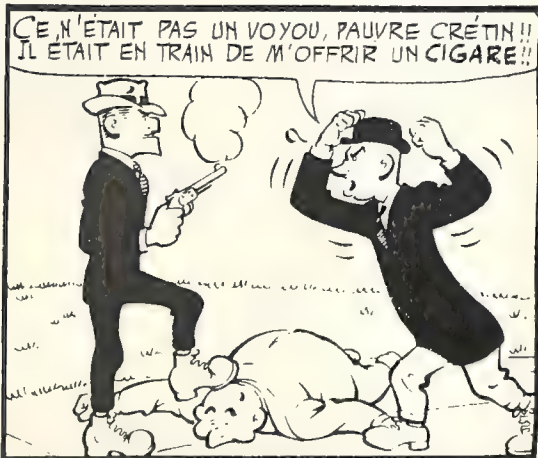
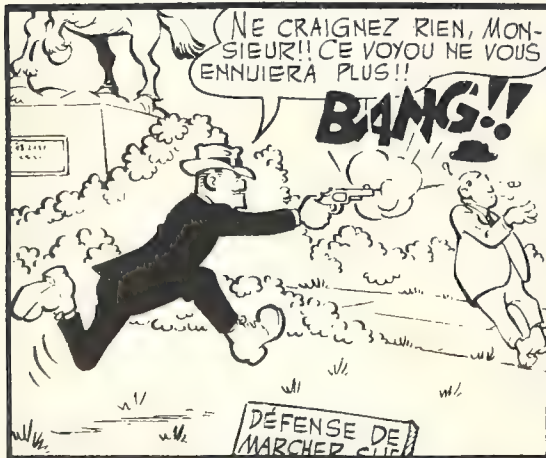
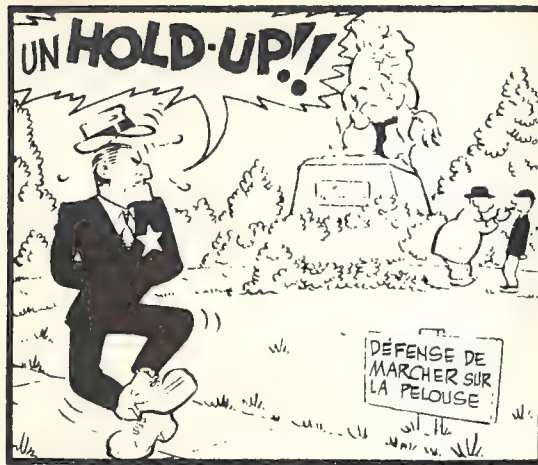
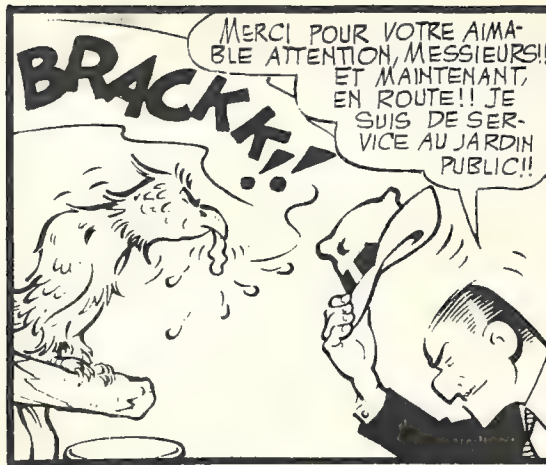
DEUX HEURES PLUS TARD...

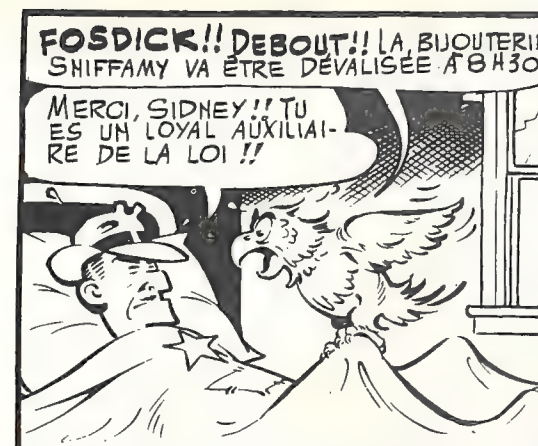
YAWN! (QU'EST-CE QU'IL FAUT PAS SUPPORTER POUR GAGNER SON GRAIN QUOTIDIEN!!)

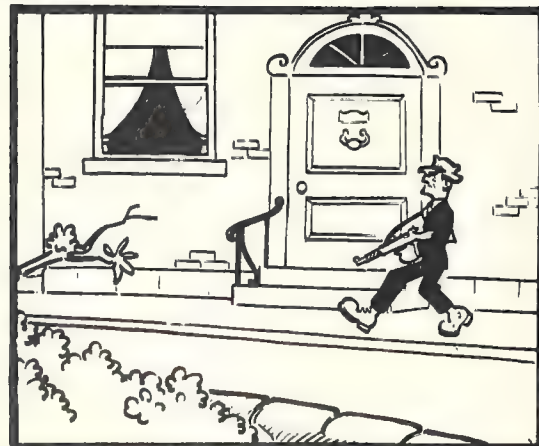


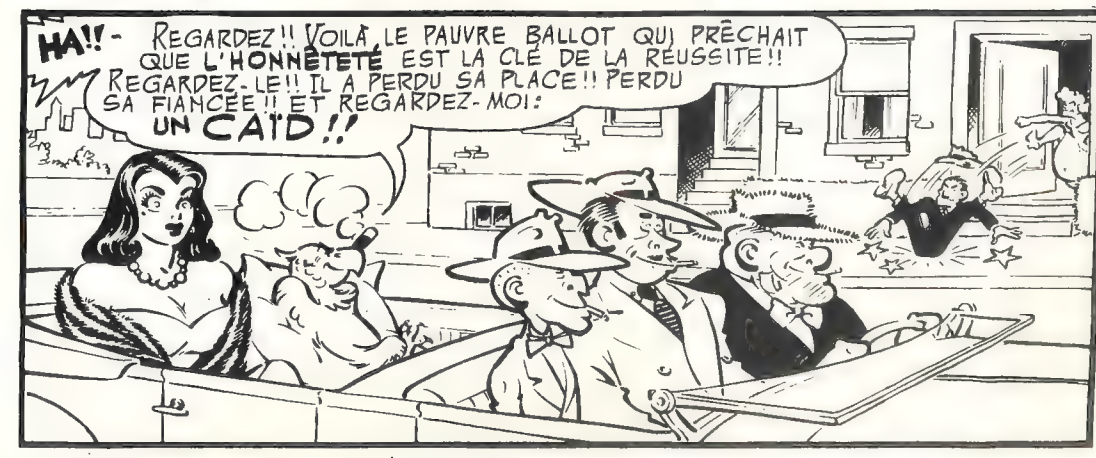
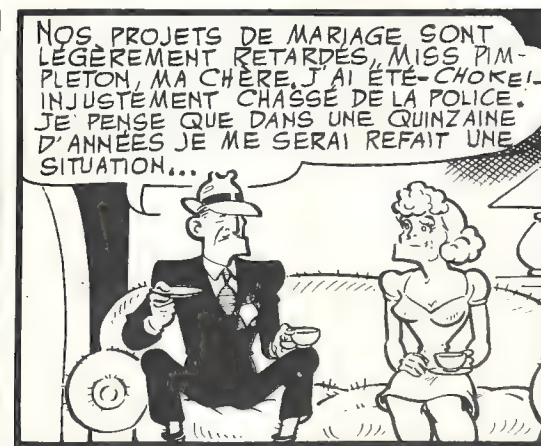
...DONC, JE NE CRAINS PAS DE LE RÉPÉTER, LE DEVOIR D'UN DÉTECTIVE EST D'ARRÊTER QUICONQUE OUTRAGE LA LOI, FUT-CE LUI-MÊME!!

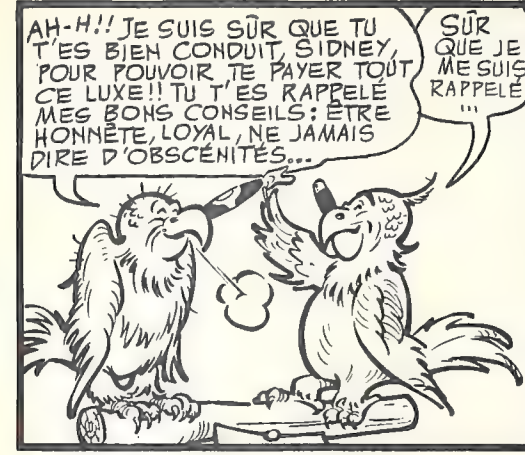
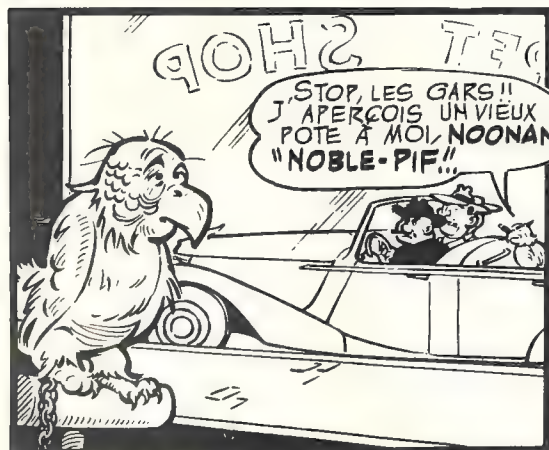
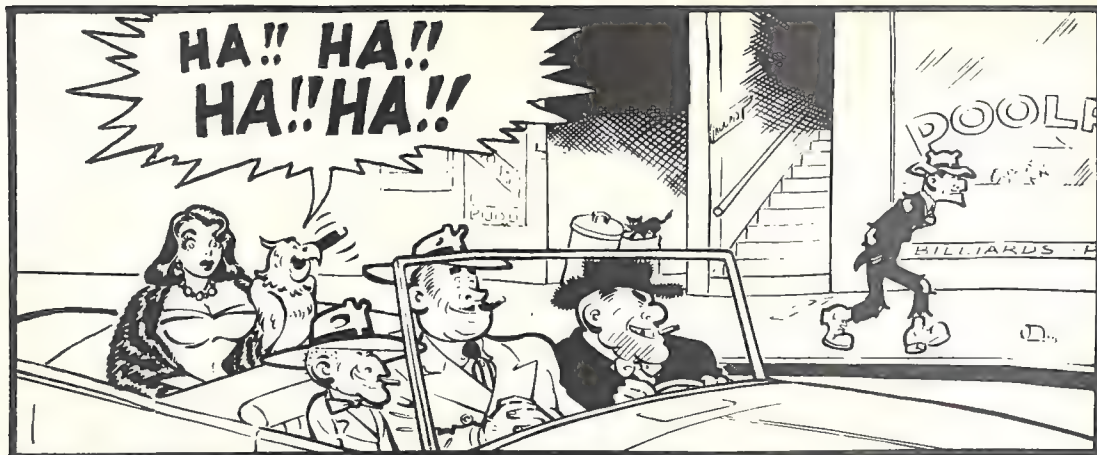


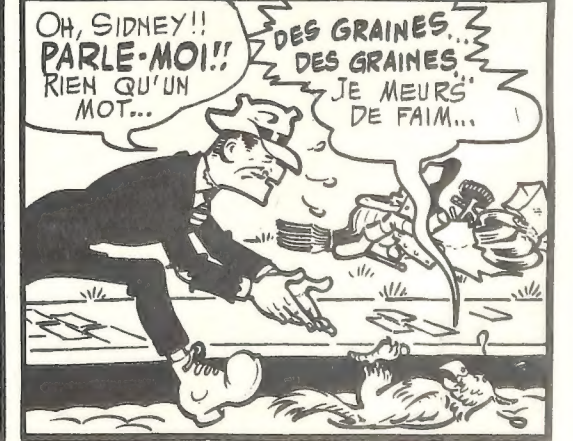




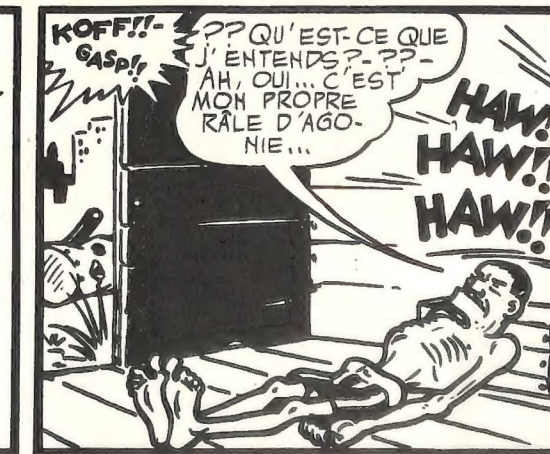
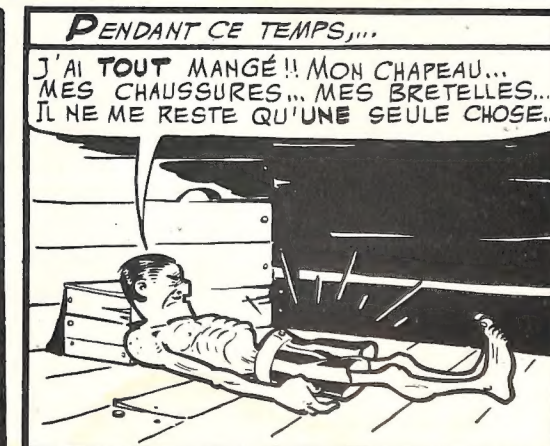
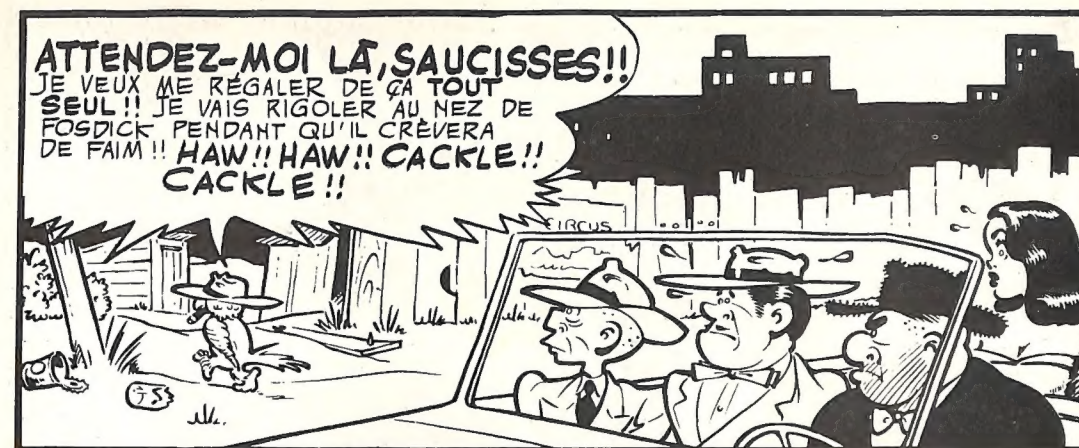














HARA KIRI

journal bête et méchant

N° 107 EST PARU

